

# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



## L'HISTOIRE ROMANCEE

« Moi, je suis totalement contre l'histoire romancée », m'a écrit l'autre jour, un ami, amateur passionné de notre histoire, la grande et la petite. Chacun a droit à son opinion sur ce sujet comme, d'ailleurs, sur toutes autres questions. J'aurais pu répondre avec autant de raison : « Moi, je suis passionnément en faveur de l'histoire romancée. Je serais même prêt à soutenir avec quelque un dont je ne me rappelle plus le nom : « L'histoire n'est tout à fait vraie que quand elle a été recréée par les écrivains et les poètes ».

Malheureusement, cette création seconde des événements réels par le génie des narrateurs est rare... comme le génie. Il est tout de même de grands exemples. Balzac ne fut-il pas un de ces « ressusciteurs » prodigieux qui, en quelques pages, fixent dans la mémoire des lecteurs ce que la science et la patience de cent historiens ont laborieusement enseveli — c'est bien le mot — dans de gros et savants volumes qui éternellement dorment sous des couches de poussière en des milliers de bibliothèques. Au cours des vingt dernières années, des historiens consciencieux, de fidèles narrateurs ont écrit de gros volumes sur la Grande Guerre. Malgré tous les sondages de notre mémoire, impossible de trouver un seul passage de leur oeuvre solidement « incrusté » en nous. Par contre, on a à peu près tout retenu de ce qui avait trait à cette guerre en lisant les romans : « Les Croix de Bois » de Roland Dorgelès, « Le Sel de la Terre » de Raymond Escholier, « La Boue » de Maurice Genevoix, « A l'Ouest rien de nouveau » de Remarque, et combien d'autres de même nature qui ont fixé, à la minute même de leur lecture, des minutes inoubliables.

Il y a là comme la consécration de l'histoire par le talent littéraire imaginaire. Et que d'autres exemples ! N'est-ce pas par certains romans de Tolstoï que l'on a appris le mieux les horreurs de la campagne de Russie (1812-1820) ? Qui, à ce sujet, ignore le « Il neigeait... l'aigle pour la première fois baissait la tête » de Victor Hugo ? N'a-t-on pas appris davantage sur la guerre franco-allemande de 1870 dans les contes de Maupassant et dans l'« Année Terrible » de Victor Hugo que dans les plus volumineuses histoires de cette tragique période de l'histoire de France ?

Chez nous on n'a guère romancé encore notre histoire. Mais, chose certaine, on en a appris beaucoup plus sur certaines périodes de la domination française au Canada grâce aux romans de Joseph Marmette que même dans la volumineuse histoire du Canada de F.X. Garneau. C'est que ces romans sont encore lus dans les campagnes comme dans les villes ; qu'ils sont publiés en feuilletons dans les grands comme dans les plus petits journaux de nos jours. Par contre, qui lit pour son plaisir l'« Histoire du Canada » de Garneau ou celle de Charlevoix ? C'est peut-être pénible à constater et à dire parfois, que veut-on, il faut compter avec la mentalité et les goûts populaires, ici comme en France et ailleurs.

Au surplus, il y a ceci : un petit épisode de l'histoire a été dédaigné, méconnu par les professionnels de l'histoire. Voici qu'un narrateur s'en saisit, le ressuscite et, en le racontant, fera revivre l'histoire documentaire avec notes, renvois, pièces justificatives, etc. Alors, ce sera de la « petite histoire » ! fera-t-on assez dédaigneusement remarquer. Mais la petite histoire ne fait-elle pas aimer et oserions-nous dire, digérer la grande ?...

Dr SAP.

## PROUESSES AERIENNES

On parle beaucoup d'aviation surtout depuis les débuts de la guerre. Attendons-nous à de nombreux exploits aériens. Il y en eut, avant la guerre, même chez nous alors que l'aviation était au second rang. C'est parce qu'elles étaient plus rares que ces prouesses étaient plus sensationnelles. Elles ont laissé de vivaces souvenirs.

Rappelons le malheureux sort des aviateurs français Nungesser et Coli qui, il y a une douzaine d'années, se mettaient en route pour l'Amérique en survolant l'Atlantique. Ils ont disparu et jamais plus probablement l'on n'entendra parler d'eux. Ont-ils été la proie de l'océan ? Ont-ils été jetés en quelque solitude du grand nord où ils sont morts de faim et de misère ? Nous ne le saurons jamais.

Il est probable que notre territoire québécois, comme un aimant, attirera toujours vers lui les aventuriers européens de l'air. A la suite de Nungesser et Coli, pas moins de trois chefs de traversées intercontinentales étaient de passage en même temps sur notre sol. Le « Bremen » avec Hunsfeld, Koehl et Fitzmaurice était à Gennely Island, ou Gennely Island, ou Ile-Verte ou encore Ile-aux-Perroquets, comme on voudra. Chamberlain volait dans la même direction. Byrd et Lindbergh se dirigerait vers Québec pour porter assistance à un autre grand conquérant de l'air, Floyd Bennett, qui se retourna ici. Aucun pays, croyons-nous, n'a reçu autant d'illustrés aventuriers de l'air en même temps.

Voilà qu'un hasard nous permet de signaler à ceux qui ne s'en souviennent pas ou qui l'ignorent complètement une visite que firent à Québec, en 1919, des aviateurs français qui eux aussi, vinrent d'Europe à Québec par la voie des airs, mais en six étapes. Il semble toutefois que l'événement n'a pas fait grand bruit dans le temps. A moins qu'il n'y ait là que l'effet de l'ignorance d'un romancier ? Effectivement, nous trouvons ce fait consigné dans un roman d'aventures publié en France, « Le Sphinx du Labrador » par Jean de La Hire. Après avoir décrit les différentes tentatives de traversées de l'Atlantique et souligné celle que réussit Lindbergh, l'auteur donne les détails suivants de la traversée qui aurait été faite en 1919 avec Québec pour objectif. Fin de mars, voilà vingt ans, à bord d'un avion appartenant à M. Bradlec, MM. Pierre Wul, Bouldard et Guillion, ainsi que M. Bradlec, s'envolèrent du Crotoy et, par l'Atlantique, les Iles Féroé, l'Islande et le Labrador, gagnèrent Québec. L'avion, précise l'auteur de ce roman d'aventures, était le Caudron C-23 à deux moteurs et 250 CV. Le voyage comprenait six étapes, formant un total de 6876 kilomètres qui furent couverts en quarante-neuf heures et vingt-cinq minutes.

Voilà un effet d'imaginer, si ce n'est que fait à Québec ? Evidemment, le « Bremen » aura fait beaucoup plus parler de lui que le Caudron C-23.

A propos, Jean de La Hire est moins précis sur certains faits qu'il rapporte dans la suite de son roman. Celui de trois jeunes gens qui s'en viennent en Amérique en avion pour chercher un trésor et un secret qu'un oncle de l'un d'eux, mort à Terre-Neuve, leur a laissé en un endroit perdu du Labrador. Parlant d'aventuriers de sac et de cordes qui pulluleraient au Port Mistassini (?), l'auteur nous apprend les faits épastrouillants suivants : « Il n'est pas rare », dit-il, (au Fort Mistassini) « de voir un agent de police venu du Canada transformer en prisonnier l'un ou l'autre des acheteurs (de fouritures) et même quelquefois des marchands. Ce gibier de potence est mis dans la prison ; et lorsque vient la fin de l'été, tous ces coquins capturés forment un convoi, solidement encadré par la police et des soldats, qui est dirigé vers la Baie d'Hudson, à cinq cents kilomètres environ du lac Mistassini. Les gens du convoi sont embarqués pour Québec où ils passent en jugement, et la plupart finissent leurs jours proprement au bout d'une corde à la potence placée dans la grande cour de la prison gouvernementale de la ville ».

Voyez-vous la prison des Plaines d'Abraham de Québec avec sa potence en permanence et au bout de laquelle, chaque matin, pendent des coquins ?...

Ed. Le CAVALIER.

## LA PAIX RUSSO-FINNOISE

Il n'y a plus de guerre sur le front russo-finlandais. Epuisée, sanglante, mutilée, l'héroïque Finlande a déposé les armes et capitulé devant l'agresseur, après 105 jours de résistance, en signant un traité de paix qui n'a rien d'humiliant pour elle, mais à des conditions très dures et onéreuses, imposées par Moscou, plus onéreuses même, et de beaucoup, que celles que Staline lui eût imposées avant la déclaration de guerre. La Finlande, comme la Pologne, comptait sur l'assistance de la France et de l'Angleterre, intéressées de toutes manières à la soutenir vigoureusement pour empêcher cette « avant-garde de la civilisation occidentale » de succomber. Mais les Alliés s'avèrent incapables de lui prêter main-forte, au cours des trois mois et demi que durèrent les hostilités. De leur côté, la Suède et les autres pays scandinaves se sont gardés de faire le moindre geste violateur de leur état de neutralité qui les eût plongés à leur tour dans les horreurs de la guerre.

On interprète avec raison le traité de paix russo-finlandais comme une victoire diplomatique et militaire considérable pour Moscou. Quoi qu'il lui en a coûté pour obtenir les avantages stratégiques qu'il convoitait, dont il avait besoin, et qu'il a finalement obtenus, l'agresseur était prêt à les conquérir à n'importe quel prix, ses moyens et ses ressources étant pratiquement illimités. Ce traité extrêmement profitable à la Russie est un coup dur à encaisser pour les Alliés, car il a des conséquences naturellement sérieuses pour eux dans leur guerre avec l'Allemagne. Les effets et l'objectif du blocus anglais en sont sensiblement contrariés. Hitler ne craignant plus guère l'étranglement économique dont il était menacé par le blocus, grâce aux moyens de ravitaillement et d'échanges que lui facilite maintenant le succès remporté par les Russes dans la Baltique et du Bâltans et l'Arctique, aura de grosses répercussions dans les côtes de la mer du Nord et des pays neutres.

La capitulation finlandaise a provoqué d'âpres critiques contre les gouvernements alliés et neutres pour n'avoir pas assisté militairement les Finnois en temps utile. Et chacun de se défendre, s'exaltant, se justifiant en affirmant qu'il ne fut pas possible d'intervenir et de faire mieux, et en faisant retomber sur les autres le poids des responsabilités.

Il reste que la Finlande, en fait, s'est héroïquement mais vainement battue, puis après trois mois et demi de guerre dont elle sort amputée, vassalisée, presque ruinée, après avoir perdu des légions de valeureux défenseurs, elle a été réduite, en définitive, à abandonner et céder à son agresseur tout ce qu'il a exigé, et bien plus que ce qu'il réclamait en septembre avant d'en venir aux armes. Il semble bien que le traité de paix eût été beaucoup moins désastreux pour le peuple finnois il y a un mois ou deux quand il tenait tête victorieusement aux forces de l'URSS et qu'il pouvait alors négocier avec l'ennemi presque d'égal à égal sinon en vainqueur. Mais point n'est facile évidemment de décider, quand on est en guerre, s'il y a lieu et à quel moment il est possible ou préférable de faire la paix !

ARAMIS.

## UN POINT D'HISTOIRE

Il resterait à élucider un point de notre histoire où, évidemment, les historiens ne s'entendent pas très bien. De même qu'on n'a pas encore clairement démontré en quel endroit précis fut dite la première messe en terre canadienne, il n'a pas non plus été établi de façon péremptoire où a eu lieu le dernier combat naval dans la zone canadienne en faveur de la cause française en Amérique, et qui a été le héros de ce dernier combat, du côté français.

L'on est d'opinion, d'une façon générale, que le héros de la dernière bataille navale dans les eaux canadiennes fut Jean Vauquelin, à la Pointe-aux-Trembles, près de Québec, sur son immortelle « Atalante », le 16 mai 1760. Cet exploit de Vauquelin est tout simplement sublime et son héros a assurément mérité de planer haut dans le ciel de la gloire canadienne. Mais serait-il juste de laisser dans l'oubli un autre exploit naval accompli un peu plus tard, également dans les eaux canadiennes, à des centaines de lieues de l'endroit où se battit l'« Atalante » ? Je veux parler du combat du commandant Darjac, dans la Baie des Chaleurs, contre une escadre anglaise commandée par le capitaine Byron.

Darjac était sur le « Bienfaisant », dernier navire de son escadre, qui se composait de cinq unités dont quatre avaient été détruites au début de l'engagement. Le « Bienfaisant » avait à faire face à cinq frégates anglaises. Sommé d'amener son pavillon, Darjac descendit froidement dans la sainte-barbe du navire et, quelques instants après, ce dernier sautait avec tout son équipage. Byron était vainqueur.

Or, le combat de l'« Atalante » eut lieu le 16 mai 1760 et celui du « Bienfaisant » le 10 juillet de la même année.

On dira peut-être que cette dernière bataille n'eut pas pour théâtre les eaux canadiennes, mais n'empêche que M. Darjac, comme les officiers qui commandaient sur les bords de la Restigouche à la Pointe-de-la-Batterie où eut lieu le combat, recevaient leurs ordres de M. de Vaudreuil à Québec, et devaient se rapporter à lui. Il ne nous appartient pas de conclure. Nous relatons des faits, tout simplement.

Pour l'élucider de ce qui précède, remontons un peu plus haut. Le chevalier de Lévis se préparait à venger la défaite de Montcalm, en infligeant à Murray la rude leçon de la bataille de Sainte-Foy. Cette lutte étrange, que soutenait en Amérique une poignée de Français manquant de vivres, de vêtements et n'ayant que des coutures à emmancher au bout de leurs fûts en guise de bayonnettes, commençait à intriquer les autorités européennes. On se demandait quels pouvaient être ces fous sublimés qui se battaient, là-bas, pour « quelques arpents de neige ». « Il se trouvait que ce soir-là, écrivit Faucher de Saint-Maurice, Louis XV avait le vin généreux. Il demanda si les Canadiens tenaient toujours bon de l'autre côté de l'Atlantique et, sur réponse affirmative, Sa Majesté donna l'ordre de leur faire parvenir des vivres et du renfort. Le roi du lupanar et des ruelles venait de se rappeler qu'il était aussi roi de France. Il daigna, enfin, songer à de pauvres gens qui, après tout, étaient ses sujets. »

Et M. Darjac fut chargé de mener un convoi à ceux qui se préparaient plus qu'à mourir dignement au nom de la patrie française. J'ai rappelé plus haut le triste sort de ce convoi au bord de la Baie des Chaleurs. Quelles furent les suites immédiates de l'héroïque combat ? Irrité de la résistance inattendue qu'il avait rencontrée de la part de Darjac et fort de la victoire qu'il avait été donnée, l'année précédente, par le général Wolfe de détruire tout ce qui, le long de la côte, appartenait aux habitants du pays envahi, Byron — grand-père du fameux poète, Lord Byron — se rendit à la Pointe-à-Bordeaux où était le village français de la Petite-Rochelle, lit le feu aux maisons et dispersa les habitants dans le bois.

Serge DUHAMEAU.

## LA CONSCRIPTION AU CANADA EN 1917

Les dix articles que notre érudit et courageux confrère M. Léopold Richer a publiés, dans le « Devoir », dont il est le correspondant politique, sur les circonstances et les faits qui entourèrent l'établissement de la conscription par le Parlement canadien en 1917, sous prétexte d'accélérer le

recrutement du corps expéditionnaire, viennent d'être reproduits dans une brochure par le « Document » du Devoir. Il y a là des faits historiques et politiques restés à peu près inconnus de pres-dit et toute la génération présente et qu'un grand nombre de Canadiens ont déjà presque oubliés. L'auteur rappelle les faits et les textes tels qu'inscrits dans les documents officiels et dans la presse de l'époque. On peut se procurer ce « document » en s'adres-

## VOILA UN SIECLE

Au lendemain de l'ouverture de la session provinciale, il y avait exactement cent-six ans que se passaient dans notre pays, au sein du Parlement du Bas-Canada, de gros événements politiques. L'Assemblée législative votait les fameuses « quatre-vingt-douze résolutions », grâce à l'éloquence de M. Papineau qui les avait lui-même rédigées.

Il s'écrivait alors dans notre histoire politique une belle page. On sait que cet important document contenait tous les griefs des Canadiens contre les Conseils Exécutif et Législatif, la tenue des terres, le contrôle des deniers publics, l'intervention des militaires dans les élections, etc. Il y avait des revendications sérieuses, mais on y mêla malheureusement des assertions risquées et des menaces d'annexion aux Etats-Unis. On demandait des choses excellentes, mais on n'y mettait pas assez de mesure. M. Morin et M. Viger, une fois les Résolutions votées, se rendirent à Londres avec le document qu'ils firent présenter à la Chambre Impériale. Le rapport du comité spécial formé pour l'étudier ne nous fut guère favorable, mais on finit par comprendre en Angleterre qu'il y avait des choses à corriger ici et on le fit plus tard.

Ces événements se passaient sous Matthew-Whitworth, baron et lord Aylmer, qui fut nommé gouverneur du Canada le 20 août 1831, remplaçant l'administrateur sir James Kempt (1828-30). Il avait offert, de la part du gouvernement impérial, d'abandonner à la Chambre le contrôle de tous les deniers publics, outre la liste civile. La Chambre, agitée par de violents débats précédents, sur un vivant alors une époque très critique, trouva la concession insuffisante et insista pour une réforme radicale. Les difficultés, au lieu de s'apaiser, dégénèrent bientôt en révolte ouverte contre l'autorité établie.

Lord Aylmer a commis des erreurs de jugement, mais il était victime des circonstances, semble-t-il, encore que plusieurs de nos historiens n'en aient tenu aucun compte ; il serait juste de reconnaître ses mérites.

Mais ce qui devait décidément mettre le feu aux poudres en provoquant la colère du parti dont Papineau était le chef, ce furent les félicitations que prodigua le gouverneur aux officiers de l'armée, entre autres, le colonel Macintosh et le capitaine Temple, qui étaient intervenus dans une violente bagarre, une émeute véritable où furent tués les sieurs Billet, Languedoc et Chauvin, et qui éclata à la suite de l'élection, à Montréal, de l'Anglais Stanley Bagge contre l'Irlandais Daniel Tracy qui fut battu par trois voix.

FRANCFORT.

## PIQUE-NIQUE D'AUTREFOIS AU ROCHER BLANC



Cette photographie, déjà vieille d'une quarantaine d'années, fut prise dans le bois du Rocher Blanc, où les Rimouskois faisaient alors leurs grands pique-niques avec leurs amis en visite ou en vacances. Comme on le voit, les « sailors » (canotiers) féminins étaient à la mode : Nous reconnaissons parmi le groupe le Dr Joseph Gauvreau, le Dr M. A. Drapeau, Edouard Fiset, Isidore Gagnon, Jean-P. Martin, J.-Chs Gauvreau, William Carnes, Mme Arthur Chamberland et Mme Arthur Buies (debout, au milieu de la rangée du fond) qui faisaient office de chaperons, Elmina Sylvain, Mary Pouliot, Berthe Talbot (auj. Mme L. A. Dion), Anna Talbot, Souris Casault (Mme Frigon), Berthe Drapeau (Mme G. Valois), Corinne Simard et sa sœur, Loretta Voyer (Ste-Flavie), Mlle Carnes, Anne-Marie Gleason (Mme Huguenin), Joséphine Roy, Mina Casault (Mme Prudent Vallée), etc.

## CANDIDATS OFFICIELLEMENT EN LIGES DANS NOS COMTES

Nos lecteurs trouveront en pages 5 et 6 (feuille du milieu) de ce numéro de tout parti qui ont été mis en nomination lundi dernier. Elle pourra servir, le soir du 26 septembre, lors de la réception des nouvelles d'élections que communiquerait la radio.

Dans nos comtes et de la région du Bas St-Laurent et du Golfe, il n'y a que deux candidats par comté, sauf dans le comté de Témiscouata où, à la dernière heure, a surgi une troisième candidature imprévue, celle du Dr Luc Lebel, qui se présente comme libéral indépendant, contre M. Jean-François Pouliot, candidat libéral et ancien député, et M. Horace Cimon, candidat national-conservateur.

Il n'y eut aucune assemblée contradictoire à la suite de la mise en nomination. A Rimouski, candidat libéral, et M. Jean Blanchet, de Ste-Flavie, candidat indépendant, ont tenu des assemblées distinctes, M. D'Anjou à l'arsenal et M. Blanchet à l'hôtel de ville. L'assemblée du candidat libéral fut présidée par M. Léo Lévesque, échevin. On remarquait, à la tribune, M. EMMANUEL D'ANJOU Candidat libéral.

Dr L.-J. Moreault, M.A.L., M. Maurice Tessier, M. Thomas Côté, ancien député de Gaspé-Nord, le Dr Gérard Langis, de Rimouski, MM. David Rioux, de Trois-Pistoles, Wilfrid Ouellet, de Bic, ainsi que des libéraux de chacune des paroisses du comté. — L'assemblée du candidat indépendant, M. Blanchet, fut présidée par M. Jos. Santerre. On remarquait aux premiers rangs de l'assistance,

## CANDIDATS DANS LE COMTE DE RIMOUSKI



M. EMMANUEL D'ANJOU Candidat libéral.

## LETTRÉ AU DR SAP

(par M. Rodolphe Laplante)

Québec, le 7 mars 1940  
Docteur Sap,  
Rimouski.

Mon cher Docteur,  
Comme je partage les idées exposées dans votre article intitulé « Pauvre Histoire » publié en premier-Rimouski, le 1er mars 1940 !  
Comme on confond érudition et culture !

Il est toujours à propos de souligner que tout le monde se plaint assez allégrement de sa mémoire, mais jamais de son jugement. On nait avec du jugement mais, cependant, il y a un moyen de le développer par une éducation saine, des lectures ordonnées, une culture méthodique. Cultiver seulement sa mémoire fera de nous des dilettantes, des assujettis à une culture « syncope » : je veux dire une formation sans attaches avec le passé. On est cependant incapable de joindre les éléments de cette érudition, de grouper les faits entre eux, ce qui, en définitive, pousserait à l'action.

Ailleurs ce fut toujours plus beau, plus grand et plus touchant. Les Macchabées constituent une belle page de l'histoire préchrétienne, mais le poème de nos Macchabées canadiens (famille d'Iberville), de ces dix frères mourant tous les uns après les autres pour la grandeur du fait français, cela ne nous dit rien. Les hauts faits d'armes, étonnants et glorieux, n'en sont convenus pas, des Finlandais ne valent pas les gestes d'épopée souventes fois répétés d'Iberville et de ses raquetteurs s'emparant de forts à la Baie d'Hudson, dans la Nouvelle-Angleterre ou ailleurs.

Depuis Fréchette que l'on dit que notre « histoire est un écran de perles ignoré ». Ecrin de perles, je le veux bien, mais aussi une source de vie où un peuple qui aspire à vivre doit se désaltérer.

Ne condamnons aucune forme de culture mais ayons à cœur de connaître « notre maître le passé ».

Je vous félicite donc de vos commentaires, et veuillez croire que je vous lis toujours avec un constant intérêt.

Bien à vous,  
RODOLPHE LAPLANTE.  
178, Avenue des Erables.

M. Georges-Henri Dechamplain, administrateur du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, M. Charles Fournier, également de Mont-Joli, et d'autres électeurs des différents paroisses du comté.

Dans Matapédia-Matane, les deux candidats sont M. J.-Arthur Lapointe, libéral, le député sortant, de Price, et M. Henri Larue, notaire, d'Amqui, candidat du Dr Manion et ancien député. Après la mise en nomination, MM. Lapointe et Larue ont tenu des assemblées à des endroits différents. Le candidat libéral a tenu la sienne dans la salle paroissiale. Parmi les orateurs qui l'accompagnaient, il y avait M. René Chaloult, M.A.L., député de Lotbinière, MM. C.-A. Beaulieu, et le Dr Roland Bergeron, de Matane, et M. Fernand Dionne, d'Amqui. — Le notaire Larue, candidat national-conservateur, porta la parole dans une assemblée qu'il tint à l'Ecole Damours. Parmi les orateurs qui l'accompagnaient, il y avait M. Alphonse Garon, de Rimouski.

Dans Bonaventure, les candidats sont M. Alphonse Poirier, libéral, et M. Bona Arseneault, national-conservateur.

Dans Gaspé, M. Maurice Brassier, libéral, ancien député, et M. Sasseville Roy, national-conservateur.



M. JEAN BLANCHET  
Candidat indépendant

# Sermons du 5e dimanche du carême à la cathédrale

par Son Exc. Mgr Georges COURCHESNE

## PREMIER SERMON SUR LE SUJET DE L'EDUCATION AU FOYER : L'ENFANT ET LA CULTURE DE SON ESPRIT.



Le sermon du dimanche soir achevait d'indiquer ce que doit être le milieu familial, premier foyer de l'éducation. On y a vu que la mère et la grande fille doivent être en quelque façon, par leur moralité même, la conscience du foyer domestique. A cette fin, elles ne doivent jamais oublier un instant la sainteté du mariage; elles doivent aimablement discipliner la vie familiale pour que l'enfant s'y initie aux privilèges et aux responsabilités de sa liberté morale; elles doivent enfin garder à tout prix le tact chrétien d'une conscience toujours en éveil, pour que, dans cette première société, l'enfant se prépare à vivre dans la société de son temps, où il doit faire son salut « participant du monde, mais non pas de l'erreur du monde ».

Les instructions suivantes traiteront du sujet de l'éducation : l'enfant. Pie XI, dans la deuxième partie de l'encyclique traite brièvement ce sujet pour se contenter de signaler trois erreurs courantes en ce temps : le naturalisme pédagogique, l'éducation sexuelle et la co-éducation des sexes. La prédication du premier dimanche a touché à la question de l'éducation sexuelle. Celle des autres dimanches a opposé au naturalisme pédagogique le concept chrétien du milieu familial, premier foyer de l'éducation sur-naturelle de la conscience selon les exigences de la fin dernière. Quant au système de la coéducation des sexes chez les adolescents et chez les jeunes gens, comme il s'agit d'une erreur qui a cours surtout dans les écoles publiques de l'Etat, dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique, le prédicateur veut s'en tenir au souci que doivent avoir nos familles de ne pas manquer à leur tâche, qui doit consister, en notre province, à collaborer avec nos institutions catholiques plus qu'à réclamer une liberté qui ne nous manque point ou à lutter contre des doctrines qui n'ont guère trouvé preneurs dans notre monde scolaire.

La besogne du prédicateur consistera donc à développer dans les entretiens suivants le préambule de cette partie de l'encyclique :

« Il ne faut jamais perdre de vue que le sujet de l'éducation chrétienne, c'est l'homme tout entier : un esprit joint à un corps, dans l'unité de nature, avec toutes ses facultés naturelles et surnaturelles, tel que nous le font connaître la raison et la révélation; toutefois, c'est aussi l'homme déchu de son état originel, mais racheté par le Christ et rétabli dans sa condition surnaturelle de fils adoptif de Dieu, sans être pourtant dans les privilèges préternaturels d'immortalité de son corps, d'intégrité et d'équilibre de ses inclinations. Subsistent donc dans la nature humaine les effets du péché originel et en particulier l'affaiblissement de la volonté et le désordre de ses tendances ».

L'hygiène physique reçoit de nos jours tant d'attention que l'Eglise doit rappeler la valeur de l'hygiène morale à ceux qui ne voudraient penser qu'à l'autre et qui sont exposés à manquer de l'une et de l'autre. Songez à ce que nous aurons de travail à faire rien que sur la question de l'hygiène morale de la tempérance, dans un temps où, à force d'entendre et de lire de la réclame en faveur de l'alcool et des bières source de bonheur, nous avons une partie considérable de notre public qui croit que c'est arrivé, et le croit avec une sorte de superstition qu'aucune secte ne réussit jamais à tant fanatiser. C'est un exemple.

Nous nous occuperons donc surtout de l'éducation de l'esprit, du cœur et de la volonté chez l'enfant.

Pour ce matin, il est question du rudiment de la vie de l'esprit au foyer. La prédication développe ces trois points : a) l'enfant de constitution physique ordinaire apporté à nos familles saines les ressources d'esprit propres à son âge; il est bon d'en savoir la valeur et les défauts possibles. b) Notre Seigneur est le Maître par excellence et ses leçons à l'esprit de ses Apôtres valent pour les petits enfants. c) Les parents, pour prémunir leurs enfants contre l'esprit du monde, doivent leur inculquer l'esprit chrétien par d'honnêtes représentations de la vie, par l'idée de la vraie joie de la vie, par celle aussi de leur noblesse d'enfants de Dieu et de frères de tout le prochain en Jésus-Christ.

Le meurtrier de la vie de l'esprit chez l'enfant au foyer.

L'instruction du dimanche soir montre ce qu'est l'obstacle à l'éducation de la vie de l'esprit chrétien, qui est l'esprit tout court quand on se place devant l'éternité, si terriblement plus longue, dans son inexorable vérité, que les quelques années de sinistre comédie où nous met la vie de l'esprit sans le don de Dieu. Au dévouement de ses premiers éducateurs, l'enfant, déchu mais racheté par le baptême, présente des facultés qui ont leur perfection possible dès l'enfance, avec des défauts à surveiller. Nous avons vu que les premiers éducateurs de son esprit trouveront leur Maître dans l'histoire évangélique de la formation de l'esprit des Apôtres. Il appartient aux parents, pendant ce temps, de se comporter de façon que l'enfant trouve illustrée dans leur tenue l'idée qu'il doit se faire de la vie, de la joie chrétienne de la vie et de sa noblesse d'enfant de Dieu, de frère du prochain en Jésus-Christ.

Le prédicateur expose, le dimanche soir a) ce qu'est le monde dénoncé par le Christ comme l'ennemi de son Evangile; b) les traits sous lesquels il apparaît quand il envahit nos foyers chrétiens et scandalise l'enfance; c) la foi pratique en Notre Seigneur Jésus-Christ, qui seule vainc le monde; à la femme chrétienne, comme à la Vierge Marie, il appartient de l'introduire dans son monde domestique et au-delà.

### ART ET TRADITION

#### Propos d'un ouvrier logeur du Bon Dieu

(Conférence faite par Dom Paul Bellot, architecte diplômé par le Gouvernement français, à l'Hôtel Ritz-Carlton, sous les auspices de l'Alliance française, le vendredi 8 mars 1940).

Tous les hommes dans l'histoire qui ont eu quelque chose à faire avec l'avenir, avaient les yeux fixés sur le passé.

Cette parole de Chasterton est le point de départ et la conclusion de cette conférence. Dom Paul Bellot nous montre d'abord que c'est la continuité de la tradition qui fait fleurir l'art, elle est indispensable et à son développement et même à son existence. L'histoire nous le montre. Rappelant ensuite tout ce qui s'est fait dès le commencement de la Colonie pour encourager les Beaux-Arts depuis Monseigneur de Montmorency-Laval jusqu'à Quevillon et Napoléon Bourassa, nous pouvons constater que le Canada commençait à l'aurore du XVIIIe siècle à avoir un art qui était bien à lui.

Hélas, l'introduction des statues moulées en plâtre fut la mort de la sculpture sur bois, et la construction de l'église Notre-Dame en Néogothique par un Irlandais Américain rompit la tradition architecturale qui existait dans la

Province. Les métiers d'art en furent profondément affectés et ce fut la fin des maîtrises — ou corporations.

L'engouement pour ce qui venait d'Amérique avait produit ce beau résultat. Aujourd'hui voilà que 16 Evêques américains réclament l'établissement du régime corporatif, pour parer à tous les dangers actuels, pour promouvoir un profond renouveau de l'esprit chrétien et aider ainsi les Etats-Unis à effectuer une restauration sociale. Dom Bellot fait remarquer que bien des Canadiens vont être émerveillés de la perspicacité et de l'initiative de ces prélats. Mais sans se souvenir qu'il y a un peu plus d'un siècle, ils étaient eux-mêmes Canadiens, infiniment en avance sur les Etats-Unis au point de vue artistique et au point de vue social, ce qui est leur engouement pour ces procédés étrangers qui les ont abaissés, diminués. S'ils avaient su continuer leurs traditions ils seraient actuellement en avance sur tout ce qui se fait dans le continent américain. Un autre danger qui menace encore la tradition, et la tradition morale, ce qui est pire, c'est l'invasion surnoise de la devise des voisins du Sud. — Make money, let us have a good time. — Cette soif de l'argent, tout en minant en l'âme l'esprit chrétien, empêche radicalement l'homme de faire de l'art. — Ce ne sont certainement pas ces procédés qui sont en honneur dans la Province de Québec, mais il est bon je crois de les craindre, car le danger est évité.

dent, il est à la porte», ajoute le conférencier. — Il nous dit tous ses espoirs de renouveau artistique dans la province où tant de jeunes gens sont très doués pour les arts plastiques et il constate un véritable effort pour mieux faire. « On m'attribue, dit Dom Paul Bellot, un style et nombre de constructions se sont faites sous le couvert de mon nom. J'avoue n'y avoir été pour rien, je suis le Père putatif de nombre d'édifices, mais je me récuserais s'il fallait les signer. J'en ignore beaucoup, peut-être il y en a-t-il qui auraient toute entière approbation. »

Pour le conférencier fait deux exceptions et pour une église bâtie au Nord de Québec et pour un commencement de monastère situé à l'ouest de Montréal. Comme le public n'a pas encore vu de vraie architecture Dom Bellot, il va leur en montrer mais auparavant il souligne qu'avant de travailler à l'Oratoire il ne connaissait aucun père de Sainte-Croix et qu'il ignorait l'oratoire.

En 1936, il est venu sur la demande des Pères, a signé le contrat avec eux, s'est adjoint comme collaborateur Monsieur Lucien Parent et est retourné en France. Mais à cette époque Monsieur Parent s'était associé avec Monsieur Tourville si bien que Dom Bellot a maintenant deux collaborateurs auxquels il rend hommage. Puis les photos montrent des perspectives de l'oratoire conçues et dessinées par le conférencier qui ensuite fait défiler devant nos yeux différents travaux exécutés par lui à des époques diverses.

En terminant il exhorte le public à s'intéresser aux artistes et à leurs œuvres afin que tous contribuent à la renaissance des arts dans le Québec.

### COMMUNICATION

#### VIBRANT APPEL MISSIONNAIRE

St. John's R. C. M. Tlali, P. O. Box 49, Via Maseru, Basutoland, S. A.

Bien chers parents et amis. La nouvelle année commence à pointer. Puisse-t-elle être pour vous tous une série de progrès spirituels ! Je prie notre petit Roi de vous donner la paix, le bonheur, une bonne santé pour pouvoir mieux le servir. En retour, ne m'oubliez pas, moi et mes chers Basuthos, dans vos prières afin de faire fructifier la grâce de notre Divin Chef dans chacun d'entre nous et d'être dignes de Son amour et de ses autres membres mystiques.

Hétons-nous donc de nous aguerir et de défendre notre patrie, le royaume de Jésus. Au Basutoland, cette guerre pacifique va toujours de l'avant malgré les obstacles de toutes sortes. Nous avons fondé trois nouvelles missions. Une école supérieure a été organisée sous la direction de quelques Pères avec le concours précieux des Frères du Sacré-Coeur de Granby et de quelques professeurs indigènes; une école normale pour religieuses basuthos et une école industrielle doivent ouvrir leurs portes à la fin de janvier; nous visons au prix de tous les sacrifices à l'université catholique indigène. Quelle force ce serait pour ces peuples noirs et l'Eglise catholique ! Où Monseigneur Bonhomme prendra-t-il les moyens pécuniaires nécessaires ? Nous, nous nous le demandons; lui, il a confiance en la Divine Providence et il va de l'avant.

En ce moment se termine à Rome un grand Congrès de tous les professeurs Basuthos Catholiques; il a duré une semaine. L'âme dirigeante est le R. P. A. Blais, assisté du R. P. Dulude; les conférenciers ont été recrutés parmi les Noirs, tant religieux que laïques, et parmi les Européens, officiers du gouvernement

**CONTINENTAL**

L'homme qui réussit se trace un espoir au succès.

... Avec une protection efficace, éliminant les ennuis d'une insécurité financière.

Succursales partout au Canada.

Actif total excédant \$10,000,000.

J.-A. EGAN  
Gérant de District  
Québec.

Une Compagnie Canadienne solide.  
Etablie en 1899

**ABSOLUE**

ou missionnaires. On en attend beaucoup de bien pour nos écoles et l'Eglise.

De mon côté, je m'efforce de faire progresser mes écoles. Je les visite trois ou quatre fois par année; j'assiste aux examens pour encourager et les professeurs et les élèves; je distribue même des prix, des images et des bouts de crayons, grâce à la générosité des Soeurs et de quelques amis de Hull. J'aimerais à en faire plus, mais c'est impossible. Le gouvernement me demande des bancs; je ne puis les fournir. La plupart des élèves doivent s'asseoir par terre et écrire sur leur morceau d'ardoise comme ils le peuvent. De plus, les inspecteurs se plaignent du surpeuplement de mes classes. Je me proposais de leur aménager une maison où je logerais mes employés; j'avais acheté le foin requis pour la recouvrir. Mais, voici que la semaine dernière le tonnerre la brûle entièrement ainsi que la paille achetée; une perte d'une centaine de dollars. Lourde perte pour moi ! L'an dernier une gelée avait rasé tous mes champs; aussi j'ai dû me servir de quelques livres que j'avais réussi à mettre de côté en vue de bâtir un presbytère pour me procurer le manger. Alors je vois ma caisse à sec, mes écoles n'avancent pas et mon presbytère s'éloigne. Pourtant j'en aurais besoin. Si je pouvais céder cette maison froide et humide que j'habite et qui me donne des rhumatismes, à une classe ou deux, mes enfants seraient heureux de la réchauffer pourvu qu'ils soient à l'abri de la pluie en été et du vent en hiver. Beaux rêves ! Surtout en temps de guerre. Je m'en remets à la Divine Providence qui ne manque jamais d'aider à son missionnaire, et à votre générosité.

En attendant des jours meilleurs, je continue ma visite paroissiale.

Je vous quitte en vous remerciant tous de vos égard envers moi et en vous bénissant au nom de Notre-Seigneur et de Sa Mère Immaculée.

(Signé) GERARD JALBERT, O.M.I.

NOTE: Toutes personnes qui désiraient répondre à l'appel du R. P. Jalbert, peuvent adresser leur aumône directement, par

### INDUSTRIEL GASPESIEEN VICTIME D'UN ACCIDENT

#### EN VISITANT SES CHANTIERS

Un industriel bien connu en Gaspésie, M. Alphonse Couturier, directeur d'importantes entreprises d'exploitation forestière, a été victime d'un grave accident, en fin de semaine. Il visitait ses chantiers sur la rivière Marsouins, lorsque le cheval qu'il conduisait prit le mors aux dents et renversa le traineau auquel il était attaché. M. Couturier fut projeté hors du traineau et traîné par les guides sur une distance d'environ deux cents pieds.

Quelques témoins de l'accident se portèrent à son secours et appelèrent aussitôt les docteurs Emile Pelletier, de Cap-Chat, et Albert Pelletier, de Mont-Louis, qui constatèrent à leur arrivée que la victime souffrait de contusions, surtout à la tête, et de luxation d'une épaule. M. Couturier a été transporté dans sa famille à Marsouins et, selon les médecins, son état n'inspire pas de craintes sérieuses pour le moment.

### M. CLOVIS MELANCON

Chef de district de colonisation à Gaspé.

M. Clovis Melançon vient d'être nommé chef de district de la colonisation à Gaspé, succédant à M. Sasseville Roy qui a abandonné cette charge pour entrer dans la lutte politique comme candidat national-conservateur. M. Melançon est bien connu à Gaspé où, pendant les années 1936 et 37, il dirigeait le service du chômage pour le comté de Gaspé-Sud.

mandat-poste, à l'adresse suivante :

R. P. Gérard Jalbert, O.M.I.  
St. John's R. C. M.  
P. O. Box 49,  
Via Maseru,  
Basutoland, S.A.

P.S. (Tout mandat-poste doit être fait payable au bureau de poste de Maseru pour cette mission), ou à sa marraine-missionnaire à l'adresse suivante, qui en accusera réception: Mlle Jeannette Leduc, 139 A, rue Notre-Dame, Hull, Québec.

### UNE BONNE NOUVELLE

Les directeurs et directrices de C.J.N. sont priés de noter dès maintenant que l'Institut Botanique de l'Université de Montréal offrira, en collaboration avec le Jardin Botanique de Montréal, une session de vacances d'un mois, du 26 juin au 26 juillet. Le programme en sera bientôt rendu public. Cette session, qui comprendra des cours, travaux pratiques, excursions, visites, démonstrations pédagogiques, etc., est précisément ce qu'ont réclamé avec in-

sistance, depuis nombre d'années, nos directeurs et directrices de cercles. Nous sommes heureux de pouvoir enfin nous rendre à ce désir !  
Frère MARIE-VICTORIN.

PHIL SAVAGE

A LA CONSOLE DE L'ORGUE AU POSTE C J B R

Jeu de 21 mars 1940 de 11 h. à 11 h. 15 a.m.  
THEME: Midnight Melodies Phil V. Savage  
Mexicali Rose, Jack B. Tenney  
Serenade, Franz Schubert  
Ninon, Quand tu me souris, B. Kaper  
Rock Of Ages, J. Freeman  
THEME: Midnight Melodies, Phil V. Savage

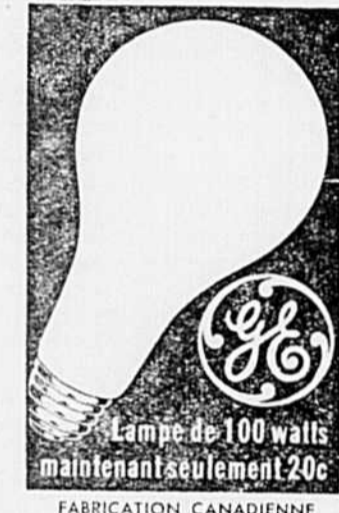
## Les Devoirs? Un Jeu!



Si les enfants ont un éclairage abondant, mais pas vif.

Donnez à vos enfants l'avantage d'un meilleur éclairage avec les Ampoules Edison Mazda. Choisissez l'ampoule de 100 Watts pour la lecture et l'étude.

Eclairez-vous mieux, Protégez vos yeux!



**Lampes EDISON MAZDA**  
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Le Très Hon. W. L. MACKENZIE KING, Premier ministre du Canada

## La Question Essentielle: MAINTENIR L'UNITÉ CANADIENNE

AUCUNE autre question n'est en jeu. Dans son discours d'ouverture de la campagne, alors qu'il s'adressait à tout le pays et chaque fois qu'il eut par la suite l'occasion de prendre la parole, le Premier Ministre Mackenzie King le déclara bien clairement.

Toutefois, il existe dans notre pays des hommes d'état qui placent leur intérêt personnel au-dessus des intérêts du Canada et qui n'hésitent pas à essayer de détruire cet état d'esprit dans l'espoir d'arriver au pouvoir.

En octobre 1939, on lança dans la province de Québec le premier assaut contre l'unité canadienne, mais notre peuple répondit d'une voix unanime pour appuyer le magnifique effort militaire que le Canada a volontairement accepté et qu'il est bien décidé de conduire jusqu'au bout.

Quels furent les chefs de ce mouvement, qui sauvegarda l'unité canadienne? Certainement pas ceux qui en ce moment voudraient créer un gouvernement dit "national".

Nous, du Québec, nous connaissons ceux qui à ce moment-là défendirent l'unité canadienne: nos ministres fédéraux, Lapointe, Cardin et Power. Avec l'aide de ces ministres, Québec put se débarrasser d'hommes qui voulaient diviser notre pays et jeter la discorde entre les deux races.

Ces hommes qui alors étaient opposés à notre effort militaire proclament maintenant que notre effort est insuffisant.

**Voici des faits qui démontrent éloquentement l'étendue de nos activités au sujet de la participation.**

**Notre pays est unifié comme il ne l'a jamais été.**—Grâce à la politique vraiment nationale de l'Administration, chacune des provinces appuie l'effort militaire de l'Empire.

**Le plan d'entraînement des aviateurs de l'Empire** patronné et dont le coût est en grande partie défrayé par le Canada, a été mis en marche sur une base solidement établie.


**La défense navale** pour les côtes de l'Est et de l'Ouest, y compris la force aérienne, les débardeurs de mines et les navires de convoi, a fonctionné de façon efficace depuis le commencement de la guerre. Un officier supérieur de l'Armada Britannique a pu dire, au sujet de notre défense navale: "Il ne se fait aucune part de plus beau travail, même pas à la Marine Royale elle-même".


**Contrôle des prix.** On a établi le coût des nécessités courantes telles que la laine et le sucre et les prix ont été fixés assez bas pour convenir à la bourse du pauvre. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la dernière guerre, le profiteux est exclu et restera en dehors de cette guerre.


**Un emprunt de guerre de \$200,000,000** a été lancé et en deux jours l'objectif était dépassé, ce qui prouve abondamment la confiance du public. Il faut rappeler que le taux d'intérêt lors de la dernière guerre était de 5 1/2% et qu'il

Sous l'administration de Mackenzie King, le Canada a été outillé pour gagner la guerre, seule une nation unie, suivant en toute confiance les directives de son chef, pouvait atteindre ce but.

**Le 26 mars, rendez un témoignage de confiance, votes pour le candidat de Mackenzie King, démontrant ainsi que vous appuyez la politique adoptée par le Canada dans la période critique que nous traversons.**

  
Hon. F.-J.-C. CARDIN  
Ministre des Travaux Publics

  
Le Très Hon. ERNEST LAPOINTE  
Ministre de la Justice

  
Honorable C.-G. POWER  
Ministre des Postes

La Fédération Libérale Nationale du Canada, Ottawa.

**VERS LA VICTOIRE AVEC MACKENZIE KING**

# OPINIONS EN LIBERTE

PUBLIE SOUS LA RESPONSABILITE DES CORRESPONDANTS

## TRIBUNE LIBRE

### L'urbanisme

N'est-ce pas, chers lecteurs, que comme moi, il vous est arrivé de faire de beaux voyages à l'étranger ou encore tout près de chez nous ? N'est-ce pas que de ces pérégrinations en automobiles vous avez rapporté le plaisant souvenir de petites villes propres dont les devantures de résidences étaient ornées de belles pelouses, de beaux parterres de fleurs, de belles haies d'arbustes taillés, de beaux arbres verdoyants qui vous ont charmé ? Vous dites en jasant avec vos amis : « Mais c'est un petit bijou de ville, un village coquet. Personne n'est riche mais on tout le monde semble à l'aise. » C'est comme l'âme d'une localité qui a laissé dans votre esprit son empreinte impérissable. En revanche vous dissipez de votre mémoire le souvenir des localités aux chaumières ternes et sans attrait, aux rues malpropres et mal alignées, où les clôtures brisées ne dissimulent pas des cours en désordre où le chiendent règne en maître. Mais fuyons la vision hideuse et retournons au petit paradis qui nous a enchantés.

Pourquoi cette hantise de la ville ou du village attrayant si ce n'est dû à cette uniformité qu'on retrouve partout et non en certaine partie au détriment d'autres, sales et repoussantes. Pour que cette bonne réputation se conserve, vous sentez bien qu'il y a eu d'abord un effort général suivant un plan d'ensemble qui a permis de réaliser cette merveille d'une municipalité bien entretenue, aux rues ombragées de beaux arbres où vous pouvez deviner que, derrière ces allées égales et ces entrées artistiques, de belles maisons bordées de haies taillées, il y a des propriétaires soucieux du bien de la communauté. Ils s'efforcent de démontrer par leur exemple que leur voisinage devrait également être un beau jardin.

Tout le monde se rend compte que pour réaliser cela à Rimouski, il faudra, dès le printemps venu, partout nettoyer, débarrasser le voisinage des habitations de choses qui les enlaidissent, relever les clôtures tombées ou brisées, refaire celles qui sont mal construites, faire disparaître les arbres morts, mal conformes ou mal alignés et en planter de nouveaux. On évitera, au milieu de nos localités, de tolérer des endroits négligés où se fait naturellement le rassemblement des feuilles mortes et bouts de papiers poussés par le vent. Représentons-nous Rimouski, sur son parcours de Sacré-Coeur à Pointe-au-Père, orné de pelouses, de beaux arbres, de petits parcs bien entretenus, et où chaque propriétaire aurait sa maison bien entretenue, bien peinte, ombragée suffisamment. Imaginons-nous l'invitation directe que cela serait au public voyageur et touristique à séjourner chez nous, et l'inoubliable souvenir qu'on rapporterait à l'étranger d'un beau voyage. Cela vaut assurément plus que n'importe lequel bulletin de publicité. Pour créer cette impression il ne suffit pas, nous l'avons dit, de l'effort individuel. Le propriétaire qui a

bien soin de son domaine ne saurait se contenter de faire toute sa part, car son effort serait presque vain, si le voisinage détruisait cette impression qu'il voudrait créer. Le propriétaire, comme il est facile de le voir, a tout intérêt à ce que sa part soit comptée dans le tout et que, de ce fait, sa propriété acquiert plus de valeur du fait qu'elle est située dans une localité d'aspect intéressant. Il en est également de même de propriétaires de terrains. Tout en contribuant à l'embellissement de la municipalité en ornant leurs terrains d'arbres, ils donnent du même coup à leurs terrains plus de valeur marchande. Qui pense à cela ? C'est pourtant bien vrai. Quand tout chacun y met du sien on réalise facilement, de nos jours plus qu'autrefois, qu'il est de première nécessité de développer chaque jour d'avantage l'entreprise civique qu'est l'urbanisme. L'urbanisme est devenu une sorte de science où les administrateurs et les administrés d'une ville apprennent à connaître la valeur des arbres, de la location des parcs, de la manière de conserver et entretenir la croissance des plantes naturelles.

L'urbanisme est un mouvement d'ensemble. Il ne suffit pas de planter, car nous réalisons bien que planter n'est pas ce qu'on appelle réaliser un plan. Le seul fait de planter des arbres et des arbustes ne supplée pas à l'insouciance du voisin. Il existe une méthode moderne d'urbanisme qui s'appelle le « zonage » et qui relève du conseil d'administration d'une localité du fait qu'un comité spécial se trouve chargé de localiser en certains endroits le quartier d'affaires et le quartier résidentiel d'où seront bannies toute enseigne et toute affiche commerciale ou autre.

Comment veut-on, en effet, que le propriétaire soucieux de l'embellissement de son domaine le fasse avec cœur et parfois avec de grands sacrifices, s'il peut s'attendre qu'un beau matin on bâtera sous les fenêtres de son vivoir ou salle à dîner une station de gazoline par exemple ou une cabane d'appel de taxi, ou un cimetière d'automobiles. Pour parer à ces inconvenients et ne pas ruiner l'effort d'embellissement, il faut un comité d'urbanisme ayant le droit de passer des règlements d'urbanisme et surtout de les faire respecter. Ce comité verra à ce que les constructions de maisons ne s'élèvent pas dans la rue ou encore trop près de la ligne de terrain. On verra à maintenir une sorte d'alignement qui fera que celui qui a fait les frais de se construire une belle propriété ne voit pas celle-ci entourée ou dépréciée par des constructions insolites comme cela arrive encore trop souvent, par des maisons de grosseur ou de hauteur anormales. Les panneaux-réclames nuisent beaucoup à la beauté des villes et des campagnes. Et que dire lorsque ces réclames sont exclusivement anglaises dans un coin de pays exclusivement français ? Chaque ville bien administrée a, nous le savons, un contrôle sur les enseignes et les panneaux-réclames. Ceci existe à Rimouski. A elle de faire valoir son droit. N'est-ce pas assez pour démontrer que tous les propriétaires

et même les locataires ont intérêt à se faire les bons apôtres de l'urbanisme en supportant toutes les bonnes mesures propres à le développer et le seconder. Faisons notre part, toute notre part. Le Conseil de notre cité sera la sienne, car il convient de le féliciter de ses récentes initiatives en ce domaine important. Ceci nous permet de réaliser qu'il comprend que son rôle ne consiste pas seulement à décréter et répartir des taxes d'après un budget mais qu'il entend bien remplir un rôle social et urbain que tout le monde doit seconder de tous ses efforts.

complaisance envers les puissances d'argent, donne une réception spéciale à Hamilton pour célébrer la victoire remportée sur la nation.

J. W. GAGNON.

## TRIBUNE LIBRE

(Publié sous la responsabilité des correspondants)

### QUELQUES BOU-FEES D'AIR DE FRANCE

Autrefois, c'est-à-dire aux beaux jours d'avant-guerre, le « Progrès du Golfe » reproduisait à chaque semaine quelques extraits des journaux français sous la rubrique ci-haut mentionnée et qui méritait de l'être. Maintenant, on a remplacé ces articles par « Quelques voix de notre pays » qui n'en sont pas moins intéressantes et fort goûtées. Mais je suis certain que beaucoup de lecteurs aimeraient encore aspirer quelques bouffées d'air de France, la Mère-Patrie, le plus beau pays du monde... après le Canada.

J'ai donc réuni quelques notes prises au hasard parmi les lettres que je reçois d'un ami de France. C'est le cœur qui parle, un cœur vibrant de patriotisme et d'amour de la Patrie. C'est aussi un désir de vaincre pour le triomphe du catholicisme et la paix de l'Univers. Je vous communique d'abord ce qu'il disait, toute la joie qu'il eut lors de l'arrivée des nôtres en Angleterre. Lisez ce qui suit, ce sont les paroles d'un Français.

« Combien nous sommes fiers de l'assistance que nous apportent nos frères Canadiens. Combien nous étions heureux d'apprendre le débarquement en Angleterre de détachements militaires du Canada. »

« Mon existence est calme cependant ici. Mes loisirs cependant n'en 1625, le roi Louis XIII y fit bâtir un château de chasse, le Ver-

## TRIBUNE LIBRE

(Publié sous la responsabilité des correspondants)

Rimouski, 11 fév. 1940.  
Les membres du Club Social économique sont priés de se rendre à 16, rue Ste-Thérèse chez Jos. W. Gagnon à 8 heures.

SUITE

Franklin meurt en 1790. Hamilton se sent plus libre d'exécuter ses plans, de réaliser l'oeuvre rêvée. Mais il faut manoeuvrer. La constitution américaine est claire sur l'autorité exclusive du congrès pour la frappe et l'émission de la monnaie. Si Franklin est disparu, Jefferson est toujours là et veille certainement sur une oeuvre à laquelle il a pris une si grande part.

La dette des Etats, surtout contractée pour fins de guerre, s'élève alors à 75 millions de dollars, partie due à l'étranger, partie à des particuliers du pays qui l'ont reçu des Rothschilds de Francfort, comme il a été expliqué sur le Progrès du 23 fév. La nouvelle nation a besoin de moyen d'échange pour permettre la marche des affaires. Elle est souveraine. La chose la plus sage n'est-elle pas de trapper la monnaie nécessaire, métal ou papier, et de la mettre en circulation en rachetant sa dette ? Hamilton a une autre philosophie. Il propose que la dette soit convertie en obligations portant intérêt. Au lieu de créer de la monnaie libre pour la circulation, qui eût signifié \$19 par tête en moyenne, il préfère créer un noyau de dette nationale de \$19 par tête.

Hamilton qui, de par ses fonctions, devrait tenir secret son rapport et ses projets jusqu'au jour où il les présentera au congrès, a soin d'entrevoir un par un les principaux députés, les plus influents à part des incorruptibles connus, et de les inviter à profiter de la transaction. Comme les financiers internationaux ont fait tomber les certificats de dette à 15 pour cent de leur valeur nominale, les députés avertis en secret, sachant que les certificats seront transformés en débiteures portant intérêt et garanties par la richesse de toute la nation, se hâtent de les cueillir en nombre à des escomptes énormes. La corruption produit son fruit : les têtes marquantes du congrès ne peuvent que ratifier la consolidation de la dette publique proposée par Hamilton ; des politiciens s'enrichissent déjà en sacrifiant leurs électeurs.

Jefferson résiste et dénonce « la prostitution des lois qui constituent les piliers de tout notre système. » La classe agricole s'aligne avec Jefferson. Mais les communications sont lentes à cette époque et la philosophie de dette d'Hamilton est imposée à la jeune nation. Reste à sceller l'oeuvre par l'établissement d'une banque centrale privée, pour créer et prêter la monnaie, selon les principes de la banque d'Angleterre. Hamilton s'y attelle en 1791. Il ne rencontre guère d'opposition au sénat, où logeaient alors, comme dans notre sénat canadien d'aujourd'hui, les représentants des puissances d'argent. Mais il doit faire face aux Jefferson, Madison, Adams, etc. Cependant il a acquis l'art de tromper et d'engluer. Il pare son argumentation d'un habit vertueux : « La constitution nationale a sagement défendu aux états individuels d'émettre du papier-monnaie ; l'esprit de cette prohibition ne devrait pas être dédaigné par le gouvernement central lui-même, et le gouvernement des Etats-Unis se montrera sage en renonçant à l'usage d'un expédient aussi séduisant et aussi dangereux. »

Hamilton préfère voir cet expédient entre les mains de quelques particuliers possédant tous les privilèges sans la responsabilité d'aucun mandat. La constitution est très précise, mais Hamilton, à force de ruse et d'habileté, invente et fait prévaloir l'idée que la constitution implique d'autres pouvoirs non exprimés. Lorsque la chambre a voté la banque centrale privée, Georges Washington prie Madison de préparer un veto, mais il cède devant l'éloquence persuasive du cauteleux Hamilton. L'expert financier est vainqueur. La chambre de commerce de New-York, digne aïeule des chambres de commerce dont nous connaissons la

saules royal était créé. Louis XIV, qui aimait le cite, confia en 1651 à l'architecte Le Vau le soin d'agrandir le château. En même temps, le parc était dessiné par le célèbre architecte des jardins, Le Nôtre. En 1670, le roi décida, de transférer à Versailles le siège de sa cour et le château, d'après le plan grandiose de l'architecte Mansart, qui édifia le palais, la chapelle, les cours d'honneur, les escaliers majestueux de marbre rose. Louis XIV dépensa plus de 60 millions pour rendre Versailles digne de ses goûts fastueux; il y mourut le 1er septembre 1715.

La Galerie des Glaces est considérée comme le chef-d'oeuvre de Louis XIV. C'est dans cette galerie que le 28 juin 1919 fut signé le Traité de paix entre les Alliés et l'Allemagne.

Le Grand Triomphe fut construit par Mansart sur l'ordre de Louis XIV qui voulait s'y reposer des fastes de Versailles. Dans la grande galerie fut signée, le 4 juin

(Suite en page 8)

## AU CARTIER

LES 17-18-19 MARS UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE DIMANCHE, LUNDI, MARDI



Avec nouvelles Eclair-Journal et comédie.

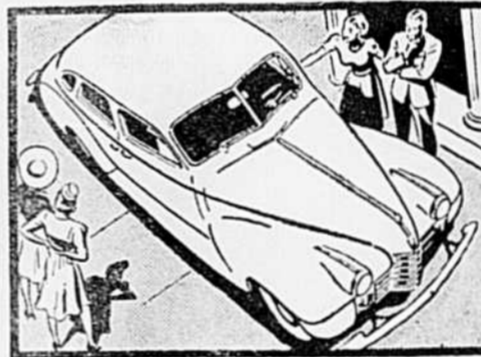
LES 20-21-23 MARS :

(Il n'y aura pas de représentation le Vendredi-Saint) Jean Murat, Jeannine Crispin et Edwige Feuillère dans

### DEUXIEME BUREAU

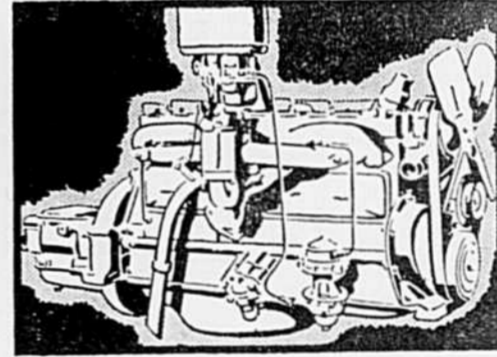
Avec 13ème épisode de la série « FLYING G-MEN »

## DONNE DAVANTAGE PAR DOLLAR !



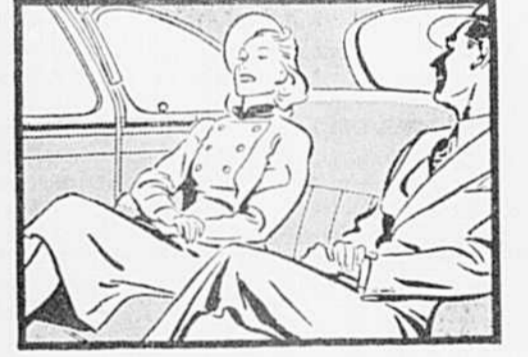
### PLUS L'ÉLEGANCE !

Tout le monde reconnaît en Oldsmobile la vedette d'élegance de l'année automobile. Gracieusement profilée de l'avant à l'arrière, Olds reflète l'élegance de tout point de vue—elle se détache de toutes les autres comme une beauté !



### PLUS DE PERFORMANCE !

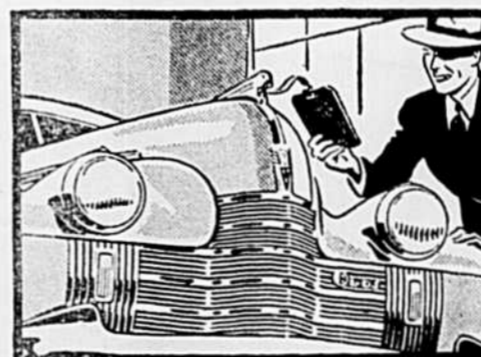
Vous trouvez dans le gros moteur puissant d'Olds soixante une meilleure performance—du démarrage aux vitesses soutenues. L'Olds soixante-dix et la Custom 8 Cruiser sont elles aussi dotées d'un plus doux rendement !



### PLUS DE CONFORT !

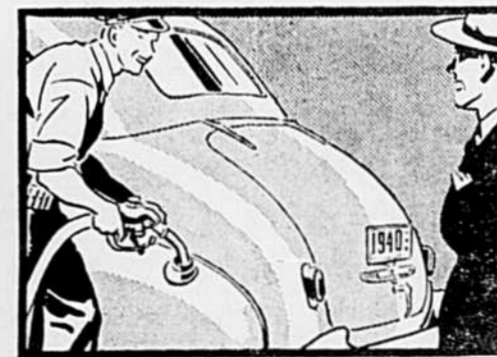
Le châssis Oldsmobile entièrement coulé par ressorts à boudin et la large et spacieuse carrosserie Fisher vous donnent le dernier mot du confort de roulement—sur le siège arrière comme sur le siège avant—un confort parfait !

## COÛTE MOINS CHER PAR MILLE !



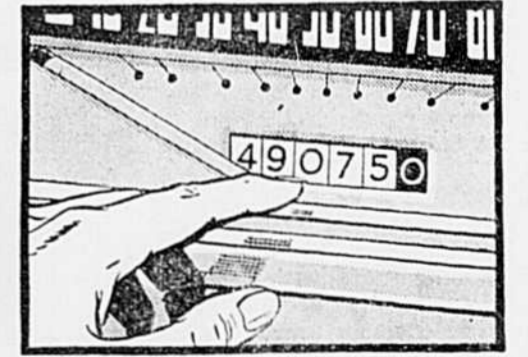
### ÉPARGNE SUR LE CÔT !

Considérant sa dimension, sa puissance et sa qualité, l'Olds coûte moins cher parce qu'elle donne davantage—et ses prix commencent parmi les plus élevés. Achetez une grosse Oldsmobile nouvelle et vous épargnez de l'argent !



### ÉPARGNE SUR L'ESSENCE !

Les moteurs Oldsmobile six ou huit, construits avec précision et graissés sous pression, sont des merveilles d'économie. Les statistiques indiquent que tous les modèles Olds 1940 épargnent plus que jamais sur l'essence—coûtent moins cher le mille !



### ÉPARGNE SUR L'ENTRETIEN !

Le haut degré d'excellence d'Oldsmobile, tant dans les matériaux que dans la main-d'oeuvre, se reflète dans sa longue durée et son minimum de coût de réparations et de remplacements. Vous recevez et épargnez davantage avec l'Olds !

## OLDSMOBILE

L'AUTO QUI A TOUT A SON MIEUX !

LA PLUS GRANDE VALEUR

POUR LE PRIX AU CANADA



# Wilfrid OUELLET, BIC.

**ACHETEZ CE VIN FAMEUX**  
à \$1.75 le GALLON FLACON

**BRANVIN de JORDAN**

Le vin Branvin de Jordan est de qualité sans égale... mûri à point, il possède cette saveur moelleuse de bouquet fin qu'on ne cherche que dans les vins importés très dispendieux. La meilleure valeur pour votre argent aujourd'hui.

26 ONCES 40c  
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUÉBEC) LTD.  
MONTREAL, QUEBEC

AUSSI FABRICANTS DES  
CHALLENGE PORT et SHERRY de JORDAN

### LA FINLANDE A DEPOSE LES ARMES

Après 105 jours de résistance héroïque, la Finlande a capitulé et signé mercredi un traité de paix extrêmement onéreux mais qui l'empêche d'être écrasée et anéantie par les armées de l'URSS. C'est pour la Russie une victoire dont l'importance à tous points de vue n'est pas à contester, et par contre-coup un échec pour les Alliés, qui se sont trouvés dans l'incapacité d'aider efficacement les Finlandais à se défendre.

Le traité, qui donne à la Russie l'isthme de Carélie, Viipuri, Hangoe, une partie de la région arctique de Petsamo et la promesse de communications directes ferroviaires avec la Suède, est une victoire diplomatique et militaire « gigantesque » pour l'Union soviétique, d'après les observateurs étrangers.

L'accord pourvoit aussi à un traité de non-agression et à un traité commercial entre la Russie et la Finlande.

Les Russes ont accueilli par des acclamations délirantes la nouvelle officielle de l'accord qui donne à Joseph Staline beaucoup plus que ce qu'il exigeait au début de la guerre. La nouvelle de la fin des hostilités a été communiquée par radio à tout le pays, qui s'étend sur une superficie de 8.340.000 milles carrés. Des centaines de milliers de citoyens sont restés debout toute la nuit pour entendre les rapports radiophoniques.

Le traité est sujet à ratification par la Russie d'ici à dix jours.

L'ARTICLE « I » du traité décrète la cessation des hostilités et le retrait des troupes aux heures fixées par un protocole.

L'ARTICLE « II » donne à la Russie (a) tout l'isthme de Carélie y compris Viipuri, la seconde plus grande ville de la Finlande, la baie de Viipuri et les îles qui baignent cette baie, (b) les rives ouest et nord du lac Ladoga avec les villes de Sortavala, Suojärvi et Kaekisalmi, cédant ainsi à la Russie la voie ferrée de Suojärvi-Sortavala conduisant au lac Ladoga, (c) un certain nombre d'îles dans le golfe de Finlande, (d) le territoire finnois à l'est de Maerkajervi, dans le centre de la Finlande, 50 milles à l'ouest de la frontière avec la ville de Kuolajervi (e) une partie des presqu'îles de Sredni et de Ribachii dans la région de Petsamo. Les détails de frontière devront être fixés par une commission mixte dans les dix jours.

L'ARTICLE « III » décrète que les deux parties devront s'abstenir mutuellement de toute attaque et ne devront contracter d'alliances ou participer à des coalitions dirigées contre l'une ou l'autre.

L'ARTICLE « IV » force la Finlande à louer à la Russie Hangoe avec les eaux environnantes dans le rayon de cinq milles au sud et à l'est, et de trois milles à l'ouest et au nord de la péninsule, ainsi que les îles adjacentes.

L'ARTICLE « V » oblige la Finlande à retirer ses troupes de la région de Petsamo et à ne pas garder de navires armés de plus de 100 tonnes dans les eaux de Petsamo, sauf 15 navires armés dont le tonnage ne doit pas excéder 400 tonnes, à ne garder dans ses eaux ni sous-marins ni hydravions armés, et à ne maintenir ni ports militaires, ni bases navales ou usines de réparations sauf pour les besoins des navires déjà spécifiés.

L'ARTICLE « VI » donne à la Russie et à ses nationaux le droit de libre transit à travers la région de Petsamo jusqu'en Norvège et retour. La Russie pourra maintenir un consulat à Petsamo. Le fret en transit de la Norvège en Russie ne sera pas sujet à inspection et aux droits d'accise et autres. Des avions soviétiques non armés pourront être mis en service entre la Russie et la Norvège.

L'ARTICLE « VII » donne pour la voie ferrée déjà spécifiée entre Kandalakaha et Kemijarvi une route à être ouverte cette année si possible et accorde à la Russie le droit de transit pour le fret entre la Russie et la Suède sur cette voie ferrée.

L'ARTICLE « VIII » décrète la restauration des relations économiques russo-finnoises et pourvoit à la négociation d'un traité commercial.

Le traité a été rédigé en langues russe, finlandaise et suédoise.

En cédant tout l'isthme de Carélie à la Russie, la Finlande se trouve à abandonner à l'ennemi d'hier la fameuse ligne Mannerheim où les pages les plus héroïques de la guerre ont été écrites.

En vertu du traité la Finlande loue à la Russie pour 30 ans, au prix de \$120.000 par année, la péninsule de Hanko, le Gibraltar finnois, situé à l'embouchure du golfe de Finlande et que la Russie convertira en base navale et militaire.

### LA LIGNE MANNERHEIM CEDEE AUX RUSSES

En vertu du traité la Finlande loue à la Russie pour 30 ans, au prix de \$120.000 par année, la péninsule de Hanko, le Gibraltar finnois, situé à l'embouchure du golfe de Finlande et que la Russie convertira en base navale et militaire.

### AU CONSEIL MUNICIPAL

#### L'heure d'été à partir du 28 avril jusqu'au 29 septembre

Lundi, le onze mars mil neuf cent quarante, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski, dûment convoquée et tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: monsieur le maire P.-E. Gagnon et messieurs les conseillers Martin J. Lepage, Joseph Desrosiers, Albert Michaud, Léo Lévesque et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Proposé et résolu que la ville de Rimouski vende à M. Alphonse Lepage l'immeuble portant le numéro 24 de la rue Ste-Ursule, pour le prix de trois mille dollars dont quinze cents dollars comptant et la balance payable par termes annuels d'au moins deux cents dollars, avec intérêt à cinq pour cent l'an payable sur tout le montant dû en même temps que les termes et capitalisé au même taux à défaut de paiement à échéance, sous réserve par l'acquéreur d'acquiescer partie ou le solde du prix en tout temps par anticipation, ledit immeuble étant décrit comme suit:

Partie du numéro huit (8) du cadastre officiel de la ville de Rimouski, mesurant cent douze pieds et demi de front sur soixante-dix pieds de profondeur, mesure anglaise, bornée à l'ouest en front à la rue Ste-Ursule, au sud à M. Albert Michaud, à l'est à la Corporation de la ville de Rimouski et au nord à Dame Ve J.-A. Tremblay, avec bâtisses.

L'acquéreur devra assurer contre l'incendie les bâtisses érigées sur ledit terrain en faveur de la venderesse, sous clause hypothécaire et indemnité payable suivant ses intérêts.

Et S. H. le maire est autorisé à signer l'acte de vente au nom de la Corporation de la ville de Rimouski.

Attendu que la ville de Rimouski est située à l'ouest du méridien du soixante-huitième degré de longitude ouest, et qu'en conséquence le temps réglementaire y est en retard de cinq heures avec celui de l'observatoire de Greenwich;

Attendu qu'il est constaté que l'avance de l'heure pendant la période depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de septembre, présente des avantages appréciables et constitue une économie sur le coût de la lumière;

Attendu qu'il serait avantageux et conforme au désir de la majorité des citoyens de cette ville que l'heure réglementaire fut ainsi modifiée durant la période précitée;

Il est proposé par M. le conseiller Desrosiers et unanimement résolu que le conseil prie l'honorable Lieutenant-Gouverneur en conseil de vouloir bien décréter, par arrêté ministériel, que l'heure réglementaire pour et dans les limites de la ville de Rimouski, à partir de dimanche le 28 avril 1940, à 12.00 p.m., soit de quatre heures en retard avec celle de l'observatoire de Greenwich, et ce jusqu'au samedi 29 septembre 1940 à 12.00 p.m., alors que le temps réglementaire sera de cinq heures en retard avec l'observatoire.

Et la séance est levée.

PERSONNES DEMANDEES pour du travail chez moi à la maison, durant vos heures de loisir. Envoyez-moi 20 cents et vous recevrez les instructions et l'abonnement indispensable. Le prix de détail sera de 25 cents. S'occ. Expte. à Edmond Buteau, Berthier, Comté de Montmagny, Qué.

### POUSSINS A VENDRE PROVENANT DU COUVOIR CERTIFIE

CAPACITE DU COUVOIR, 33,000 OEUFS

A partir du 27 mars et jusqu'à la fin de juin, le Couvoir de la Coopérative Agricole de Rimouski disposera chaque mercredi de 8,000 poussins.

PLYMOUTH ROCK BARRES, RHODE ISLAND ROUGES

Le Couvoir de la Coopérative Agricole de Rimouski est certifié par le Ministère Provincial de l'Agriculture et les poules qui l'alimenteront en oeufs ont été sélectionnées, soumises à l'épreuve rapide du sang et accouplées avec des coqs R. C. P. de bonne qualité.

PRIX: Poussins de mars à avril et jusqu'au 10 mai, \$12.00 le cent. Poussins d'après le 10 mai et jusqu'au 1er juin \$11.00 le cent. Poussins du 1er au 26 juin \$10.00 le cent.

IMPORTANT: Envoyez les commandes de bonne heure. Conditions de paiement: Comptant ou C. O. D. La Coopérative Agricole ne paie pas les frais de transport.

PRIX SPECIAL:

Sur les commandes reçues à la Coopérative Agricole, trois semaines à l'avance, les réductions suivantes seront accordées: Commandes de 500 à 1999 ..... 50c. par cent poussins de 2000 et plus ..... \$1.00 par cent poussins

Les Secrétaires de Cercles Agricoles, de Syndicats coopératifs, de Cercles de l'U. C. C., de Cercles de Fermières et de Coopératives Agricoles, sont instamment priés de grouper les commandes de leurs membres. Adressez toutes correspondances et commandes à:

### LA COOPERATIVE AGRICOLE DE RIMOUSKI

RIMOUSKI, P. Q.  
Alexandre BEAULIEU, Gérant.

### POUR RAMENER LES CADAVRES DU LABRADOR

#### Les deux équipes d'aviateurs en route pour Hopedale

L'expédition de secours envoyée pour aller à Hopedale, au Labrador, chercher les cadavres du pilote Jos. Fecteau et de ses compagnons Davidson et Côté a franchi une première étape samedi après-midi. Les membres de cette expédition, MM. Paul Sabourin, ingénieur; Jean Bombardier, radio-télégraphiste et Georges Trim, représentant de la famille Davidson, ont quitté l'aéroport de Rimouski au début de l'après-midi, samedi, à bord d'un avion de la Québec Airways et se sont rendus à Baie-Comeau, sur la rive nord du fleuve, et de là voler jusqu'à Hopedale.

Le départ de Rimouski de l'expédition fut entouré du plus grand secret. M. G.-H. Woodham, en charge du bureau de la Québec Airways, à Rimouski, a refusé de donner toute information concernant ce départ. Il a même nié que l'expédition eût quitté Rimouski jusqu'à ce que la nouvelle fut publique. Des correspondants de journaux qui désiraient prendre des photographies du départ s'en virent refuser la permission par M. Woodham d'abord et ensuite par les membres de la Gendarmerie Royale de Rimouski. On a allégué que la loi des mesures de guerre défend que des photos soient prises sur le champ d'aviation. Les photographes expliquèrent qu'ils voulaient simplement photographier les membres de l'expédition, mais rien n'y fit. C'est alors que le départ pour Baie-Comeau fut décidé.

La température retarda encore le départ. Un seul avion est d'abord parti pour Hopedale afin de ramener les cadavres. L'autre avion a quitté Rimouski plus tard sous le commandement du pilote Smith et avec le mécanicien Normand Cyr.

### AUX SEPT-ILES

L'avion qui est parti de Rimouski pour se rendre à Hopedale chercher les cadavres de Davidson, Côté et Fecteau a franchi une nouvelle étape dimanche après-midi en se rendant aux Sept-Îles. A dix heures lundi matin, l'avion était encore aux Sept-Îles et attendait une température favorable pour continuer sa route.

PECTEAU, COTE ET DAVIDSON AURAIENT SURVECU AU MOINS JUSQU'AU 17 DECEMBRE

Un bout de papier trouvé dans un paquet de tabac contenant une note permet de croire que les trois aviateurs Joseph Fecteau, pilote, J.-C. Côté, de Beaumont, et G.-H. Davidson, de Montréal, ont survécu au moins jusqu'au 17 décembre dans leur camp de bois, situé à environ 25 milles de Hopedale, dans la forêt, dans un territoire très accidenté et encaissé entre deux rivières. Apparemment, M. Davidson est l'auteur du griffonnage inscrit sur le bout de papier et il fut le dernier des trois à mourir. Voici comment se lit cette note, en date du 17 décembre:

— Dans une semaine, Noël, il fait froid ici. Nous sommes en train de geler.

Puis, sur l'autre côté du bout de papier, ces autres mots:

— Encore vivant. Côté et Fecteau presque finis. Je les suis de près. Vivons d'eau depuis quatre semaines demain. Ne peut voir pour écrire.

Un avion de Terre-Neuve a ramené les trois cadavres à Hopedale et on les a mis dans les cercueils de bois, dans une salle de

### morque improvisée.

On a examiné l'avion resté au bord d'un lac à deux milles environ du camp où se sont réfugiés les aviateurs. Le réservoir d'essence était vide, quelques morceaux du moteur étaient cassés. Plusieurs trappeurs se demandent comment il se fait que les aviateurs sont demeurés dans ce camp plutôt que d'essayer de rejoindre la civilisation.

Leur camp était situé entre deux rivières: Kaipokik et Canaricook. Sans embarcation, il leur était peut-être difficile de rejoindre la civilisation, mais en se fabriquant un « cajeux », ils auraient vraisemblablement pu descendre l'une de ces rivières et rejoindre bientôt un poste d'Esquimaux. A la rigueur, les pontons de l'avion auraient pu leur servir d'embarcation.

La Gazette de Montréal a révélé que des requêtes adressées au gouvernement fédéral, ministère de la Défense nationale, demandant qu'on envoie un avion puissant pour les recherches ont été repoussées. C'était en novembre. Le gouvernement a répondu qu'il n'en avait pas de disponible. Les autres avions n'étaient pas capables de se rendre aussi loin que Hopedale, partis de Moisie. C'était d'ailleurs dans le territoire de Terre-Neuve. Mais les gouvernements coopèrent généralement avec empressement à de semblables recherches. Comme Ottawa refusait un avion puissant, capable de faire de longues envolées et de prolonger les recherches, les autres petits avions

ont abandonné leurs recherches. Comme on voit, les aviateurs ont survécu jusqu'au 17 décembre...

### AU CARTIER

#### « GIBRALTAR », DIMANCHE, LUNDI, MARDI

Le film « Gibraltar », qui prendra l'affiche dimanche, lundi et mardi, les 17-18-19 mars prochain, est un film d'espionnage où l'acteur joue naturellement le premier rôle. On y verra comment un bel officier de la garnison de Gibraltar tombe amoureux d'une danseuse espagnole et pour ses beaux yeux consent à trahir son pays, à s'enfuir et à se déshonorer.

L'espion-chef est redoutable et sait faire servir tous ceux qui sont sous la main. Un coup de théâtre nous le révélera et le fera capturer. Et c'est alors que l'on comprendra certains gestes du jeune officier anglais qui, en outre, était au service de l'Intelligence Service de Londres.

Viviane Romance est ici dans le rôle où elle excelle. Farouche, elle subjugue Roger Duchesne et elle sait résister aux avances du mystérieux Eric von Stroheim.

A l'occasion de la Semaine Sainte, le théâtre n'ouvrira pas le Vendredi-Saint.

### ST-ULRIC

M. l'abbé Fortunat Gagnon, du Séminaire de Rimouski, était ici, du 10 au 12 mars, pour prêcher un Triduum préparatoire à la Communion Pascale.

M. l'abbé J.-M. Roussel, de Rimouski, a passé un mois à St-Ulric pour remplacer M. le vicaire P. Doucet qui a dû aller dans sa famille à Rouyn.

Mlle Robitaille, de Québec, était ici tout dernièrement pour donner des cours de tissage aux dames et aux jeunes filles de la paroisse.

M. l'inspecteur L. Gagnon a fait la semaine dernière, les examens des classes du couvent et du collège et a été satisfait comme toujours du bon enseignement qui y est donné.

Mme Stephan St-Laurent, de

Price, a passé quelques jours ici chez son père M. Hormisdas Beaulieu.



FILLETESI! Vous êtes fibres de prosaïque ou si beau chaplet! C'est justement ce que vous avez désiré depuis longtemps: un chaplet de valeur, fait de perles de cristal avec monture fine en or; possédant une croix de haute qualité, ce chaplet vous parviendra dans une boîte d'ivoire et un étui en cuir qui fera l'envie et l'admiration de toutes vos amies.

Donné GRATIS et porte-payé en vendant des Graines de semences ou des Cartes de Piques, ou tous les deux, pour \$3.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude.

Les GENS de la MÉDAILLE D'OR Ste Catherine Ouest, Montréal

L'opt 56

**Gin de KUYPER**

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de mûsade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

3.45 2.40 1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1895

# 3 NOUVEAUX CHEVROLET

## DANS LA CLASSE DE 1-TONNE

**CONSTRUITS POUR RÉPONDRE AUX DEMANDES DES CAMIONNEURS**

LIVREUSE DE 1 TONNE — Le grand espace de charge joint la capacité d'un camion à la vitesse et à l'économie d'une livreuse. Cabine à trois places.

VOICI qui répond à votre demande d'un camion de moyenne capacité pouvant se comparer aux plus légers quant au prix — aux faibles frais d'usage et d'entretien. Voyez les nouveaux modèles, la livreuse et le camion à panneaux de 1 tonne. Voyez comme le châssis avec cabine se prête facilement à l'installation de votre type particulier de carrosserie. Venez vous faire donner une démonstration de ces nouveaux Chevrolet de 1 tonne qui se distinguent par un surcroît de capacité, d'épargne et de longue durée.

LIVREUSE A PANNEAUX DE 1 TONNE — Présentant la carrosserie de haute qualité, construite par Chevrolet, pour élégance et durabilité. Construction tout acier.

**CHÂSSIS DE 1 TONNE AVEC CABINE**

Construit sur mesures pour installation de tous les types de carrosseries populaires. Avec les ridelles (illustrées) il devient un camion idéal pour service général au plus bas coût.

**LA GRANDE LIGNE DE Camions DU CANADA**

50 MODELES DE 1/2 A 3 TONNES

10 EMPATTEMENTS

**WILFRID OUELLET, BIC,**



PAS UNE SEULE ELECTION PAR ACCLAMATION

672 candidats

(Suite de la page précédente)

- Frontenac Addington (L.-Acc.)
W. R. Aylesworth (C)
A. N. McCallum (L)
Glenary (L-1346)
W. B. MacDermid (L)
J. W. MacRae (C)
Grenville-Dundas (C-2355)
A. C. Casselman (C)
Dr W. J. Taucher (L)
Grey-Bruce (U.F.O.-Lib.-1383)
W. E. Harris (L)
K. D. Knechtel (C)
Agnes Macphail (U.F.O.-Ouv.)
Grey Nord (L-1320)
W. G. Case (Nat.-L.P.)
V. C. Porteous (C)
W. P. Telford (L)
Haldimand (C-719)
Mark C. Senn (C)
Dr Basil N. Macaulay (L)
Halton (L-1031)
G. C. Atkins (C)
Hughes Cleaver (L)
Hamilton Est (C-2790)
A. A. Brown (C)
Tim Buck (Comm.)
T. A. Ross (L)
Roy Aindow (CCF)
Hamilton Ouest (C-807)
C. W. G. Gibson (L)
J. A. Marsh (C)
Hastings-Peterborough (L-1052)
R. S. Ferguson (L)
G. S. White (C)
Hastings Sud (L-410)
H. R. Cory (L.-Ind.)
MacLean Haig (L)
G. H. Stokes (C)
Huron Nord (L-583)
R. E. Cardiff (C)
R. J. Deachman (L)
Huron-Perth (L-3259)
W. H. Golding (L)
J. W. Morley (C)
Kenora-Rainy River (L-5434)
Dr J. Dean (C)
H. B. McKinnon (L)
William Ivens (CCF)
Kent (L.-Accl.)
C. E. Desmond (C)
A. L. Thompson (L)
Kingston Ville (L-918)
T. A. Kidd (C)
Hon. Norman Rogers (L)
Lambton-Kent (L-1680)
H. A. Mackenzie (L.P.)
C. S. Stonehouse (C)
Lambton Ouest (L-3699)
Ross W. Gray (L)
W. H. Kenny (C)
Lanark (C-662)
B. H. Soper (L)
T. A. Thompson (C)
Leeds (C-750)
Geo. T. Fullford (L)
Hon. H. A. Stewart (C)
Lincoln (C-263)
J. J. Bench (L)
N. J. Lockhart (C)
John Scott (CCF)
London (C-3198)
E. O. Hall (CCF)
J. A. Johnson (L)
T. F. Kingsmill (C)
Middlesex Est (L-1549)
K. E. Dickie (CCF)
F. G. Fuller (C)
D. G. Ross (L)
Middlesex Ouest (L-2987)
Dr L. W. M. Freese (C)
Robt. McCubbin (L)
Muskoka-Ontario (L-857)
S. Furniss (L)
N. E. Prowse (C)
Nipissing (L-12,123)
Dr J. R. Hurlbut (L)
O. Larocque (C)
Norfolk (L-3233)
A. C. Prott (C)
W. H. Taylor (L)
Northumberland (L-1767)
Jamieson Bone (C)
W. A. Fraser (L)
Ontario (L-2928)
W. H. Moore (L)
Harry A. Newman (C)
Ottawa Est (L.-Accl.)
A. Chartrand (L.-Ind.)
J. A. Pinard (C)
C. A. Seguin (C)
Ottawa Ouest (L-6284)
Dr T. H. Leggett (C)
G. J. McIlraith (L)
Oxford (L-2783)
Charles Milton (C)
A. S. Rennie (L)
Parry Sound (L-2265)
A. C. McLean (C)
A. G. Slaght (L)
C. E. Culver (N.D.)
Peel (C-170)
George Farr (L)
Gordon Graydon (C)
Perth (L-5215)
John Murray (C)
F. G. Sanderson (L)
Peterborough Ouest (L-1685)
Gordon Fraser (C)
R. M. Glover (C)
Port Arthur (L-3784)
A. A. Barton (C)
Hon. C. D. Howe (L)
Alex. Gibson (CCF)
Prescott (L-2414)
E. O. Bertrand (L)
L. Maisonneuve (L.-Ind.)
P. Tierney (C)
Prince Edward-Lennox (C-640)
G. J. Tustin (C)
Howard Weese (L)
Renfrew Nord (L-224)
Delmar Vendette (CCF)
R. M. Warren (L)
Dr E. T. Wood (C)
Renfrew Sud (L-2614)
Dr M. J. Maloney (C)
J. J. McCann (L)
Russell (L-2144)
F. A. Cullier (C)
A. E. Goulet (L)
Simcoe Est (L-2690)
O. H. Smith (C)
George McLean (L)

- Simcoe Nord (L-1954)
F. A. Brock (C)
D. F. McCuaig (L)
Stormont (L-2578)
L. Chevrier (L)
Dr E. Emard (C)
Timiskaming (L-449)
Thos. Church (O.-F.)
W. J. Hill (CCF)
Walter Little (L)
G. D. O'Meara (C)
A. E. Swift (Ind.-L.)
Toronto Broadview (C-3853)
T. L. Church (C)
G. Grube (CCF)
G. Gresswell (L)
Toronto Danforth (C-4710)
Lewis Duncan (L)
Jos. H. Harris (C)
Toronto Davenport (C-3244)
Neil Cameron (L)
J. R. MacNeil (C)
Toronto Eglinton (C-4212)
R. L. Baker (C)
Fred Hoblitzell (L)
Toronto Greenwood (C-4214)
E. E. Leavens (CCF)
Denton Massey (C)
Thos. Reilly (L)
Toronto High Park (C-2592)
A. J. Anderson (C)
A. J. P. Cameron (L)
Carroll Coburn (CCF)
Toronto Parkdale (C-1858)
Dr Herbert A. Bruce (C)
J. P. Travers (L)
Toronto Rosedale (C-1185)
H. R. Jackson (C)
J. L. Shannon (L)
Mrs Nora Dymond (CCF)
Toronto St-Paul (C-530)
J. H. Rooney (L)
D. G. Ross (C)
Toronto Spadina (L-4721)
G. G. Blackstock (C)
Sam Factor (L)
Stewart Smith (Comm.)
Toronto Trinity (L-865)
Hon. G. R. Geary (C)
A. W. Roebuck (L)
Douglas Stewart (Ind.)
Victoria (L-60)
C. D. H. MacAlpin (C)
Bruce McNeven (L)
Waterloo Nord (L-8,748)
Hon. W. D. Euler (L)
S. F. Leavine (C)
Enoch Honsberger (CCF)
Waterloo Sud (C-4,046)
P. J. Flynn (L)
Karl K. Homuth (C)
Vardon Latsch (CCF)
Chester S. McLure (C)
Welland (L-5,474)
Allawi Brooks (C)
A. B. Damude (L)
E. Woodworth (CCF)
Wellington Nord (L-2,578)
J. K. Bair (L)
Lewis Menary (C)
Wellington Sud (L-2,986)
Roy Austen (Ind.)
R. W. Gladstone (L)
H. C. Guhrle (C)
Wentworth (C-218)
E. H. Corman (L)
F. E. Lennard (C)
York Est (C-2,712)
R. A. Irwin (L)
E. B. Jolliffe (CCF)
R. H. McGregor (C)
Nord Nord (L-3,342)
Geo. Dix (C)
W. P. Mullock (L)
York Sud (C-3,349)
Alan Cockeram (C)
F. J. MacRae (L)
J. W. Noseworthy (CCF)
York Ouest (L-60)
H. R. Adanson (C)
C. J. Bennett (L)
David Lewis (CCF)
Manitoba (Dix-sept sièges)
Brandon (L-980)
J. E. Matthews (L)
J. W. M. Thompson (C)
J. H. Wood (CCF)
Churchill (L-512)
Hon. T. A. Greer (L)
C. B. Scarth (C)
Dauphin (L-1,463)
J. L. Bowman (C)
R. F. Moore (CCF)
W. J. Ward (L)
Lisgar (L-520)
Reginald Follett (C)
D. L. McBrien (CCF)
H. W. Winkler (L)
T. E. McIntyre (ND)
Macdonald (L.-prog.-1,915)
James Cuddy (C)
Ivan Langtry (CCF)
W. G. Weir (L.-prog.)
Marquette (L-1,840)
J. A. Glen (L)
Robt. Peeden (C)
James W. Ewbank (Ind.)
Neepawa (L-1,386)
F. D. Mackenzie (L)
Hon. T. G. Murphy (C)
John Hazlett (ND)
Portage La Prairie (L-1,473)
Geo. H. Jones (C)
Harry Leader (L)
Provencher (L-2,557)
Albert Bainville (ND)
E. R. Gagnon (CCF)
W. R. Johnston (C)
René Jutras (L)
Leo Slater (Ind.)
H. M. Podolsky (Ind.)
St-Boniface (L-5,141)
Geo. Barefoot (CCF)
Philippe Guay (SC)
Dr J. P. Howden (L)
Morris Jacob (Ind.)
G. C. MacLean (C)
Selkirk (L.-prog.-5,132)
E. Patridge (C)
J. T. Thorson (L)
R. A. Wise (CCF)
Souris (L-3)
G. W. McDonald (L)
A. H. Parks (CCF)
J. A. Ross (C)
Springfield (L-447)
R. K. Finlayson (C)
S. H. Knowless (CCF)
J. M. Turner (L)
Winnipeg-Nord (CCF-3,681)
C. S. Booth (L)
Percy Ellor (C)

- A. A. Heaps (CCF)
Leslie Morris (Comm.)
Winnipeg Nord-Centre (CCF-4,027)
A. R. Macdonnell (L)
B. Stetansson (C)
J. S. Woodsworth (CCF)
Winnipeg-Sud (L-3,713)
Phipps Baker (C)
David Mulligan (CCF)
Leslie Mutch (L)
Winnipeg-Sud-Centre (L-1,882)
W. W. Kennedy (C)
Ralph Maybank (L)
J. J. Swanson (CCF)
Nouveau-Brunswick (Dix sièges)
Charlotte (L-2050)
W. G. De Waite (C)
B. M. Hill (L)
Gloucester (L.-Accl.)
A. M. Robichaud (C)
Dr C. J. Veniot (L)
Keni (L-4911)
T. Arsenault (C)
A. D. Léger (L)
Northumberland (L-4409)
J. P. Barry (L.-Ind.)
Wm. Maloney (L)
J. L. O'Brien (C)
Restigouche-Madawaska (L-9517)
Oscar Levasseur (C)
Hon. J. E. Michaud (L)
Royal (C-145)
A. J. Brooks (C)
D. V. White (L)
St-John-Albert (L.-Accl.)
J. E. Fitch (CCF)
D. K. Hazen (C)
A. G. McAvity (L)
Victoria-Carleton (L-1095)
H. H. Hatfield (C)
Michael McCluskey (L)
Westmorland (L-9965)
H. R. Emmerson (L)
W. E. McMonagle (C)
York-Sunbury (L-254)
Hon. R. B. Hanson (C)
P. J. Hughes (L)
Ile du Prince-Edouard (Quatre sièges)
Kings (L-2385)
Dr T. V. Grant (L)
Dr A. A. Macdonald (C)
Prince (L.-Accl.)
Dr J. A. McPhee (C)
Hon. J. L. Raiston (L)
Queen's (L.-Accl. et L.-Accl.)
Deux députés
J. L. Douglas (L)
J. O. Hyndman (C)
Virus MacMillan (L)
Chester S. McLure (C)
Yukon (Un siège)
Yukon (C.-ind. 141)
George Black (C)
Charles Reid (L)
Colombie Anglaise (Seize sièges)
Cariboo (L-482)
Wm. Irvine (CCF)
F. H. Stephens (C)
J. G. Turgeon (L)
Comox-Alberni (Ind.-2,060)
Harrison Brown (CCF)
A. W. Neill (Ind.)
Fraser Valley (C-729)
H. Barber (C)
Geo. Cruickshanks (L)
J. Penberthy (CCF)
Kamloops (L-1,216)
Mme Margaret MacNab (CCF)
T. J. O'Neill (L)
Hon. H. H. Stevens (C)
Kooteney-Est (Reconstruction 555)
J. H. Matthews (CCF)
Dr G. E. MacKinnon (C)
E. K. Stewart (L)
Kooteney-Ouest (C-1,306)
W. K. Ewing (C)
H. W. Herridge (CCF)
Donald Macdonald (L)
Nanaimo (CCF-613)
Alan Chambers (L)
F. S. Cunliffe (C)
Ronald Grantham (CCF)
W. F. Povah (Ind.)
A. H. Jukes (ND)
New-Westminster (L-261)
Thos. Aisbury (CCF)
Tom Reid (L)
T. R. Selkirk (C)
Skeena (L-1,287)
F. F. Cameron (C)

- Olof Hanson (L)
George Weaver (CCF)
Frank Morris (Lib.-Ind.)
Vancouver-Burrard (L-6)
A. J. McDonald (C)
G. G. McGeer (L)
Arnold Webster (CCF)
Vancouver-Centre (L-136)
Lee Glozer (Ind.-Nat.)
Paul M. Kerr (Ind.)
W. W. Leteux (CCF)
Hon. Ian Mackenzie (L)
E. G. Sherwood (C)
Vancouver-Est (CCF-6,539)
W. W. Derpak (C)
Jack Henderson (L)
Angus MacInnis (CCF)
Fergus McKean (Comm.)
C. G. MacNeil (CCF)
J. Sinclair (L)
R. H. Tupper (C)
Vancouver-Sud (C-279)
H. C. Green (C)
S. A. Smith (L)
Arthur Turner (CCF)
Victoria (L-1,839)
J. S. Brown (C)
R. W. Mayhew (L)
Kenneth McAllister (CCF)
Yale (C-1,678)
O. L. Jones (CCF)
C. W. Morrow (L)
Hon. Grote Stirling (C)
Alberta (Dix-sept sièges)
Acadia (C.S.-4,307)
Dr A. M. Way (L)
G. B. Smith (CCF)
Victor Quelch (ND)
Athabasca (C.S.-2,417)
J. M. Dechene (L)
W. Hayhurst (N.D.)
P. J. Powe (CCF)
Battle River
Robt. Fair (N.D.)
E. A. Pitman (L)
Henry Spencer (CCF)
Bow River (S.C.-4,438)
A. B. Claypool (L)
A. J. Liesemer (CCF)
M. E. Manning (C)
Lawrence Anderson (Comm.)
Calgary Est (S.C.-2,367)
H. C. Farthing (C)
J. C. Landeryou (N.D.)
Dr W. F. Kelloway (CCF)
G. H. Hoss (L)
Calgary Ouest (Cons. Accl.)
D. G. L. Cunningham (C)
M. J. Edwards (L)
J. A. Johnson (CCF)
Mme Rose Wilkinson (N.D.)
Camrose (S.C.-6,338)
Chas. Clays (L)
S. Letsrud (CCF)
Jas. Marshall (N.D.)
Edmonton Est (C.S.-1,984)
F. C. Casselman (L)
Sidney J. Gee (C)
O. A. Kennedy (N.D.)
Clifford Lee (CCF)
Edmonton Ouest (L-1,690)
Mlle Mary Crawford (CCF)
J. B. Gilles (N.D.)
Hon. J. A. McKinnon (L)
J. H. Ogilvie (C)
Jasper-Edson (C.S.-1,803)
S. Bamber (C)
Hugh Critchlow (CCF)
A. A. Knight (L)
Walter Kuhl (N.D.)
Lethbridge (C.S.-3,526)
L. H. Blackmore (N.D.)
J. E. Fairbairn (L)
J. S. Stewart (C)
Macleod (C.S.-3,451)
G. R. David (C)
Mme R. R. McBride (CCF)
F. O. McKenna (L)
E. G. Hansell (N.D.)
Medicine Hat (C.S.-2,523)
Dr F. W. Gershaw (L)
A. H. Mitchell (N.D.)
Peace River (C.S.-1,967)
I. V. Macklin (CCF)
J. H. Sissons (L)
René Pelletier (N.D.)
Louis Brulotte (Ind.)
Red Deer (C.S.-6,040)
A. C. Bury (L)
P. N. R. Morrison (CCF)
F. D. Shaw (N.D.)
Sir Arthur Stenhouse (C)
Verreille (C.S.-496)
Dr A. E. Archer (L)

- H. R. Boutillier (CCF)
A. Hlynka (N.D.)
William Halina (Progrès Uni)
Wetaskiwin (C.S.-4,800)
J. S. Campbell (L)
R. Hasking (CCF)
Norman Jacques (N.D.)
C. H. Russell (C)
Nouvelle-Ecosse (Douze sièges)
Antigonish-Guysboro (L.-Accl.)
J. R. Kirk (L)
William E. Landry (C)
Cape Breton Nord-Victoria (L.-Accl.)
J. M. MacDonald (C)
Matthew MacLean (L)
Robert Wayne (CCF)
Cape Breton Sud (L-3054)
C. Gillis (CCF)
Dr J. Hartigan (L)
Clyde Nunn (C)
Colchester-Hants (L-206)
G. T. Purdy (L)
H. B. Tremain (C)
Cumberland (L-315)
P. C. Black (C)
K. J. Cochrane (L)
Guy Demings (CCF)
Digby-Annapolis-Kings (L-6628)
Hno. J. L. Isley (L)
Hiram Thomas (C)
Halifax (L-10,534 et L-10,062)
Deux députés
H. I. S. Borgford (CCF)
R. A. Donahue (C)
R. T. Finn (Lib.-ind.)
G. B. Isnor (L)
W. C. Macdonald (L)
C. B. Smith (C)
Invernes-Richmond (L-4816)
I. D. MacDonaid (C)
Dr M. E. McGarry (L)
Pictou (L-1903)
J. M. Cameron (C)
H. B. McCulloch (L)
Chad MacMillan (CCF)
Queen-Lunenburg (L-738)
J. J. Kinley (L)
Claude Van Buskirk (CCF)
R. Cliffor Levy (C)
Shelburne-Yarmouth-Clare (L-6016)
V. J. Pottier (L)

- James M. Walker (C)
Saskatchewan (Vingt et un sièges)
Assiniboia (L-3565)
J. L. Hart (C)
S. N. Horner (CCF)
J. R. Trapp (L)
Humboldt (L-2285)
F. Bolter (CCF)
Dr H. R. Fleming (L)
Kindersley (S.C.-2079)
C. E. Henderson (L)
Hon. W. D. Herridge (N.D.)
A. H. G. Mitchell (CCF)
Lake Centre (L-1794)
J. G. Deitenbaker (C)
W. R. Fansher (CCF)
J. F. Johnston (L)
MacKenzie (L-2144)
James Ross Barry (L)
A. M. Nicholson (CCF)
W. E. Wiggins (Comm.)
Maple Creek (L-936)
C.R. Evans (L)
H. H. Kemper (CCF)
F. E. Wright (C)
Mellort (L-1575)
M. J. Haver (N.D.)
Malcolm McLean (L)
P. Wright (CCF)
Melville (L-4999)
G. H. Bartlett (Unité)
Hon. J. G. Gardner (L)
Mrs L. Lucas (CCF)
Moose Jaw (L-2800)
J. V. Patterson (C)
J. G. Ross (L)
Battleford Nord (L-2627)
C. R. McIntosh (L)
Mrs D. W. Neilson (Unité)
Prince Albert (L-5902)
Rt. Hon. W. L. M. King (L)
R. R. Manville (Unité nat.)
Pete Strelive (CCF)
A. C. Campbell (Comm.)
Qu'Appelle (C-190)
J. A. McCowan (L)
E. E. Parley (C)
Regina Ville (L-2249)
D. A. McNiven (L)
J. O. Probe (CCF)
M. A. McPherson C.R. (C)
J. I. Guest (Comm.)
Rosetown-Biggar (CCF-2446)
M. J. Coldwell (CCF)

- R. P. Hassard (L)
Dr J. T. M. Anderson (C)
Rosthern (L-5661)
P. P. Lepp (N.D.)
W. A. Tucker (L)
Saskatoon Ville (U.R.-4990)
Carl Niderost (L)
H. W. Arnold (C.S.-Unité nat.)
Swift Current (L-2126)
Rt. W. Graham (L)
H. Theissen (CCF)
W. G. Whyte (Cons. ind.)
The Battlefords (S.C.-324)
J. A. Gregory (L)
Jos. Needham (N.D.)
I. Nollet (CCF)
Weyburn (CCF-301)
T. C. Douglas (CCF)
Thos. Metherall (L)
J. H. Hilton (U.R.)
Wood Mountain (L-1508)
N. L. Buchanan (CCF)
Dr T. F. Donnelly (L)
A. C. Ellison (Ind.)
Yorkton (L-3362)
G. H. Castleden (CCF)
J. Hantysbyn (C)
Alon McLean (L)
T. G. McManus (Comm.)

SOULAGEMENT des Entorses, Coupures et Contusions, Raideur Rhumatismale, Lumbago, Maux et Douleurs. Employez l'Huile Electrique du Dr Thomas. Vendue par les pharmaciens depuis plus de soixante ans.

Westinghouse LE CHOIX des CONNAISSEURS. VOUS SEREZ TOUJOURS FIER D'UN RADIO COMME CELUI-CI. PROGRAMMES A ONDES COURTES DIRECTEMENT D'EUROPE. REPÉRAGE-ÉCLAIR AUTOMATIQUE -- 6 BOUTONS. RAYON SYNTONISATEUR CATHODIQUE AMÉLIORÉ. ANTENNE À MÊME. PAS DE RACCORDEMENT EXTÉRIEUR. GRANDE FIDÉLITÉ DE REPRODUCTION. 657X \$84.50. Vous pouvez vous fier à Westinghouse. Plus vous connaissez et comprenez la radio, plus votre confiance dans le nom Westinghouse augmente. C'est le plus vieux nom en transmission radio-phonique... le nom d'une maison reconnue dans le monde entier pour ses succès et son intégrité... le nom qui a toujours été et continuera d'être synonyme de qualité durable et de service indéfectible. Vous ne faites pas d'erreur en choisissant un appareil Westinghouse. Voir votre marchand de Westinghouse. Westinghouse Portatif avec batteries \$32.95. Batteries et antenne à même. Haut-parleur fidèle. Contrôle automatique du volume. Réception à villa ou le camp. Un cadeau appréciable. Vous avez BEAUCOUP PLUS dans un Westinghouse. La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent. Rimouski, Amqui, Mont-Joli, Matane, Trois-Pistoles, Cabano.

White Cap = domine. BIÈRE Frontenac White Cap. OUI MONSIEUR WHITE CAP DOMINE. White Cap logo with a man in a top hat.

SAINTE-LUCE

Naissance. — M. et Mme Albert Desrosiers (Eugénie Desrosiers) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils premier-né, baptisé le 9 sous les noms de Jean-Noël.

Inhumation. — Le 9, a été inhumé dans le lot de famille un ex-paroissien des plus estimés M. Achille Gagnon, décédé à Rimouski mercredi, le 6 mars. M. Gagnon était autrefois propriétaire ici de l'une des plus belles fermes du 3e rang qu'il vendit à son cousin M. Auguste Ross, pour aller demeurer à Rimouski. M. Gagnon était resté attaché à sa paroisse natale; il voulait dormir son dernier sommeil à l'ombre de son clocher.

Propagandiste. — Le Propagandiste de l'Action Catholique est actuellement dans notre paroisse afin de faire du recrutement en faveur de ce journal. Nous ne doutons pas qu'il soit bien accueilli et que tous tiendront à faire pénétrer au foyer cet organe de lectures saines recommandé par nos Evêques.

Notes diverses. — MM. Edmond Dionne et Aldéric Beaudin sont actuellement à St-Damase de Matane.

Mme Aurèle Desrosiers est de retour dans sa famille après un séjour de plusieurs mois à Drummondville, à Montréal où elle a rendu visite à ses enfants.

Le Capt. Lévesque, de Baie-des-Sables, est de passage ici.

Mlle Lucie Fréchette est de retour d'une promenade à Québec où elle a rendu visite à des parents et amis.

MONT-JOLI BAT PRICE

Pour la première fois, cet hiver, deux clubs étrangers ont joué une partie-exhibition sur la glace de l'aréna de Rimouski.

Cette partie mettait, lundi soir, aux prises les équipes de Mont-Joli et de Price, et après trois périodes de jeu excessivement intéressant, Mont-Joli eut l'avantage par le compte de 8 à 4.

Au cours du match, Léo Deschênes, du Price, s'est fracturé un poignet, lorsqu'il vint en collision avec Paul Thérien, du Mont-Joli. Le médecin du club de Price, le Dr Joubert, lui prodigua les soins requis.

Une foule de plus de mille personnes assistait à cette partie. Le jeu était conduit par Jack Howard, arbitre de Campbellton.

ST-LOUIS DU HA! HA!

Courses. — Profitant d'un retour à la température froide, les amateurs de sports de St-Louis du Ha! Ha!, sous la direction de M. le vicar, de M. le Docteur Raymond et de M. Roscure Pelletier ont organisé une fête sportive afin de recréer la population. A une heure, course en raquettes pour demoiselles. Y ont pris part: Mlles Thérèse Moreau, Isabelle Raymond, Bernadette Lavoie, Fernande Pelletier, Florence Pelletier. Le trajet était d'un mille et demi. Les concurrentes se sont placées dans l'ordre suivant: Mlles Florence Pelletier, Isabelle Raymond, Bernadette Lavoie, Fernande Pelletier, Thérèse Moreau.

Immédiatement après, eut lieu la course des raquetteurs. Ont pris part à cette épreuve: MM. Alcide Dumont, M. Albert Pelletier, Gervais Pelletier, Alexandre Lévesque, Donat Dubé, Gérard Moreau, Jean-Charles Pelletier, Georges-Henri Pelletier et Paul Pelletier. Le trajet était de cinq milles et a été parcouru dans quarante minutes.

Course pour jeunes gens en skis sur un parcours de sept milles. Les concurrents se sont classés comme suit: MM. Roger Guérette, Martin Ouellet, Roger Dubé, Emmanuel Lavoie, Marcel Moreau.

Course en skis pour jeunes gens de treize à seize ans. Le classement s'est établi comme suit: MM. Julien Guérette, Hervé Morin, Damien Pelletier, Emilien Ouellet, Donat Pelletier, Bertrand Lavoie.

Course en skis pour enfants de dix à treize ans. Le classement se lit comme suit: MM. Wilfrid Dobson, Jean Dobson, Adélaré Dumont, Claude Pelletier, Zénon Pelletier.

Course en skis pour enfants de huit à dix ans. On remarquait MM. Paul Côte, Louis-Georges Raymond, Emilien Dumont, Jean-Roch Pelletier, Denise Pelletier, Jacqueline Côte.

Tous les concurrents obtinrent des prix à la satisfaction de tous les sportifs, et l'enthousiasme a régné parmi tous les admirateurs.

Au moins reniflement

...Vite! Quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans le nez. Allez à l'embûche bien des rhumes de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

QUELQUES VOIX DE NOTRE PAYS

D'UN DUPEUR A L'AUTRE

CE QUI TUERA LES VIEUX PARTIS POLITIQUES AU CANADA

Voilà qui fait une belle jambe à l'électeur! Trompé par MM. Lapointe, Cardin et Power d'un côté, trompé par M. Manion, de l'autre, que fera l'électeur? Celui-ci ne pourra s'empêcher de dire: « De quel côté que je me tourne, je me trouve en face d'un trompeur. Et qui m'a trompé une fois peut fort bien me tromper de nouveau. A qui accorderai-je ma confiance? A qui donnerai-je mon vote? A qui confierai-je la responsabilité d'administrer le pays en ces temps difficiles? » Il s'agit, évidemment, pour l'électeur, de trouver le politicien le moins trompeur. Mais quel aveu tout de même! Qu'il doit être pénible pour un homme politique d'avoir à avouer qu'il a trompé ceux auxquels il demande un vote de confiance, et de n'avoir pour toute défense que cette parole terrible: « Je vous ai trompés, c'est vrai; mais mon adversaire vous a trompés également. Et des deux je prétends être le moins trompé! » Nous pouvons le prédire en toute assurance: voilà ce qui tuera les vieux partis politiques au Canada et tout particulièrement dans la province de Québec.

(« Le DEVOIR », Montréal).

PROMESSES DE POLITICIENS

Promesses d'élection, promesses d'ivrogne: voilà un proverbe que les députés ont habitué le peuple à accepter comme l'expression même de la vérité.

Il faut lire les articles de Richer dans « Le Devoir » pour nous convaincre du mépris souverain que les politiciens nourrissent envers leurs promesses électorales et leurs déclarations publiques.

Depuis un an, les palinodies de nos chefs politiques au sujet de la participation aux guerres impériales nous ont profondément convaincu de cet axiome de la politique en démocratie.

Cependant, l'électeur, au lieu d'élever des barricades, vote toujours et pour les mêmes hommes. Il n'a pas l'idée de s'échapper de ce cercle vicieux. Il agit comme le dindon valseur sur sa plaque chaude. L'électeur n'a donc pas raison de se plaindre, il est l'artisan de son malheur.

(« La BOUSSOLE », Montréal).

ARMAND LAVERGNE

Cinq ans aujourd'hui, déjà! que LaVerigne nous a quittés. C'est hier, semble-t-il, qu'une brève dépêche nous annonçait l'angoissante nouvelle.

Nous savions tous LaVerigne très souffrant, très malade. Le cœur serré, nous l'avions vu, lui l'ancien athlète, se trainer péniblement sur ces béquilles qui semblaient si peu faites pour lui. Mais nous voulions espérer quand même qu'il nous serait quelques années encore gardé.

Brisé dans sa chair, mais plus énergique que jamais dans sa pensée, se dégageant progressivement du secondaire, de l'accessoire, et chacun devinant que toute apparition en public, tout discours lui demandait un douloureux effort, il devenait par ces conditions mêmes plus éloquent que jamais. Le spectacle de cette fidélité aux plus hautes idées de sa jeunesse, cette réaffirmation devant la mort, qu'il savait toute proche de l'essentiel de sa pensée religieuse et patriotique, prenaient un accent pathétique. Elles ajoutaient à la substance des mots, elles leur donnaient une longue et profonde résonance. Jamais, même en ses jours les plus brillants, sa voix n'alla plus loin dans les cœurs.

LaVerigne avait été mêlé à beaucoup de luttes, à certaines même qui, plus tard, durent lui paraître un peu vaines et n'avoir pas mérité une telle dépense d'énergie et d'esprit; il ne prétendit jamais avoir échappé à tous les dangers de l'infirmité humaine; mais une chose est frappante. Sa mort à peine connue, amis et adversaires d'hier, Anglais et Français s'accordèrent à marquer l'essentiel de son caractère, son indéfectible patriotisme. Sur ce qu'il avait été dans le fond de son âme, personne ne s'est trompé; personne ne pouvait se tromper.

Les dernières années, baignées de douleurs, du tribun qui paraissait jadis l'incarnation même de la jeunesse et de la force triomphantes, furent marquées par une ascension morale que son testament, si dépourvu de pose, si peu littéraire, que des lettres intimes permettent de deviner. Il sut tirer de la souffrance le plus riche profit.

Aujourd'hui, nous n'avons voulu que rappeler un douloureux anniversaire. Plus tard, nous reparlerons de l'ami de notre jeunesse, mais nous nous en voudrions de ne pas redire une fois de plus sa parole testamentaire: « Je demande à tous ceux qui m'ont aimé l'aumône d'une prière pour ma pauvre âme qui en a tant besoin ».

... Ainsi, humble et suppliant, et plus grand que jamais, finit le beau soldat.

(« Le DEVOIR », Montréal).

RODOLPHE PLAMONDON

« NUL N'EST PROPHETE EN SON PAYS ».

Rodolphe Plamondon est mort récemment. Depuis, on ne cesse de parler de l'homme et de l'artiste. Sous le titre de « Plamondon intime », M. le professeur Georges Panneton, qui vécut à Paris de nombreuses années dans l'intimité du ténor canadien, rappelait

mardi soir dernier aux membres du cercle Buies-Drummond que les plus grands compositeurs de l'époque recherchaient la collaboration de Rodolphe Plamondon pour mettre au point l'interprétation de certaines œuvres, au cours de répétitions dont lui-même (M. Panneton) fut le témoin. L'artiste avait donc un nom et une réputation qui n'étaient nullement surfaits. Mais, hélas! Rodolphe Plamondon n'a pu jamais quand même faire mentir le

proverbe: « Nul n'est prophète en son pays », et il fut, sa vie durant, en butte à l'apathie de ses compatriotes. Le pauvre artiste aura connu l'ingratitude jusqu'à la fin: le matin de ses funérailles, ses quelques admirateurs brillèrent tout simplement par leur absence. O ingratitude humaine! Dominique LABERGE. (« La PATRIE », édition du dimanche, Montréal).

LA RETRAITE DES MALADES

PAR L'ENTREMISE DE RADIO-CANADA

LES 18, 19 ET 20 MARS 1940.

Les postes du secteur français de Radio-Canada diffuseront les exercices de la retraite des malades qui aura lieu les lundi 18, mardi 19, et mercredi 20 mars. Le Père Archambault, directeur du Comité des Oeuvres Catholiques, a confié au Père Oscar Genest, la prédication de cette retraite.

Les exercices auront lieu aux heures suivantes: Lundi, 18, de 4h.30 à 4h.45 p.m. Mardi, 19, de 4h.15 à 4h.30 p.m. Mercredi 20, de 4h.30 à 4h.45 p.m.

RECITAL D'ORGUE A RADIO-CANADA

DIMANCHE, DU 17 MARS AU 14 AVRIL, A 9 HEURES DU SOIR

Quelques-uns des meilleurs organistes de la région de Québec se feront entendre aux postes de Radio-Canada, au cours des mois de mars et avril, le dimanche soir, de 9 heures à 9h.30 du soir. Voici les dates de ces auditions: Le 17 mars: M. Henri Gagnon (Basilique de Québec). Le 24 mars: M. J. Arthur Bernier (Eglise St-Jean-Baptiste). Le 31 mars: M. J. M. Bussièrès. (Eglise St-Sacrement). Le 7 avril: M. Charles Lapointe. (Beauport). Le 14 avril: M. Antonio Blais. (St-Fidèle).

Quand la vieillesse

vous aura noué jambes et

bras, pourrez-vous

vous suffire?

Le moyen le plus sûr pour liquider

cette échéance,

c'est la rente

viagère. Nous

en avons 24 sortes.

Donnez-nous votre

âge, nous vous

expliquerons la

vôtre. A titre

gracieux. CAISSE

NATIONALE

D'ÉCONOMIE. 41

ouest, rue Saint-

Jacques, Montréal.

LA ST-THOMAS D'AQUIN AU SEMINAIRE

Suivant la tradition, la fête de St-Thomas d'Aquin a été fêtée au séminaire de Rimouski, le 7 mars. Son Excellence Mgr Courchesne assistait au trône, et la messe fut chantée à neuf heures par M. l'abbé Louis Martin, directeur du Grand Séminaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Jean-Baptiste Gauvin, professeur de philosophie. Au chœur, l'on remarquait Mgr Lionel Roy, supérieur, Mgr Médard Belzile, Mgr D'Amours, V. G., ainsi que les prêtres de la ville et du séminaire.

EMISSIONS DE LA SEMAINE SAINTE A RADIO-CANADA

LE SERVICE DES PROGRAMMES A PREPARE TROIS EMISSIONS MUSICALES A SENS RELIGIEUX. — M. JEAN-MARIE BEAUDET DIRIGERA.

Le jeudi, 21 mars, de 9h.30 à 10 heures du soir, Radio-Canada fera entendre les Motets de Palestrina et de Vittoria. Des oeuvres de ces deux grands maîtres latins, bien que de thème profane, sont admirées dans la liturgie

romaine, de par leur caractère profondément religieux. Elles ne sont toutefois jamais tolérées à la messe. Les chœurs seront accompagnés par l'orgue. M. Jean-Marie Beaudet dirigera cette émission.

LE STABAT MATER Le vendredi, 22 mars, de 8 heures à 9 heures du soir, Radio-Canada présentera aux auditeurs, le « Stabat Mater », de Rossini, son dernier chef-d'œuvre, composé en 1868, l'année de sa mort.

Les solistes seront: Mademoiselle Violette Delisle, Mademoiselle Anna Malenfant, Monsieur Jules Jacob, M. Gérald Desmarais. Un chœur mixte de trente voix sera sous la direction de M. Victor Brault. Les grandes orgues de Tudor Hall accompagneront les solistes et le chœur. Pour l'écouter, le poste CBM.

« LE ROI DAVID » Le dimanche de Pâques, 24 mars, de neuf heures à dix heures du soir, les artistes de Radio-Canada interpréteront le grand Oratorio d'Arthur Honegger, « Le Roi David », oeuvre composée en 1921. L'oeuvre, divisée en trois parties, exprime musicalement la vie du roi David; elle nous présente David à l'époque où il était berger et nous fait suivre son ascension — il devient capitaine,

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Raviguez-le de la bonne manière, avec des Fruit-a-tives. Partez-vous bien.

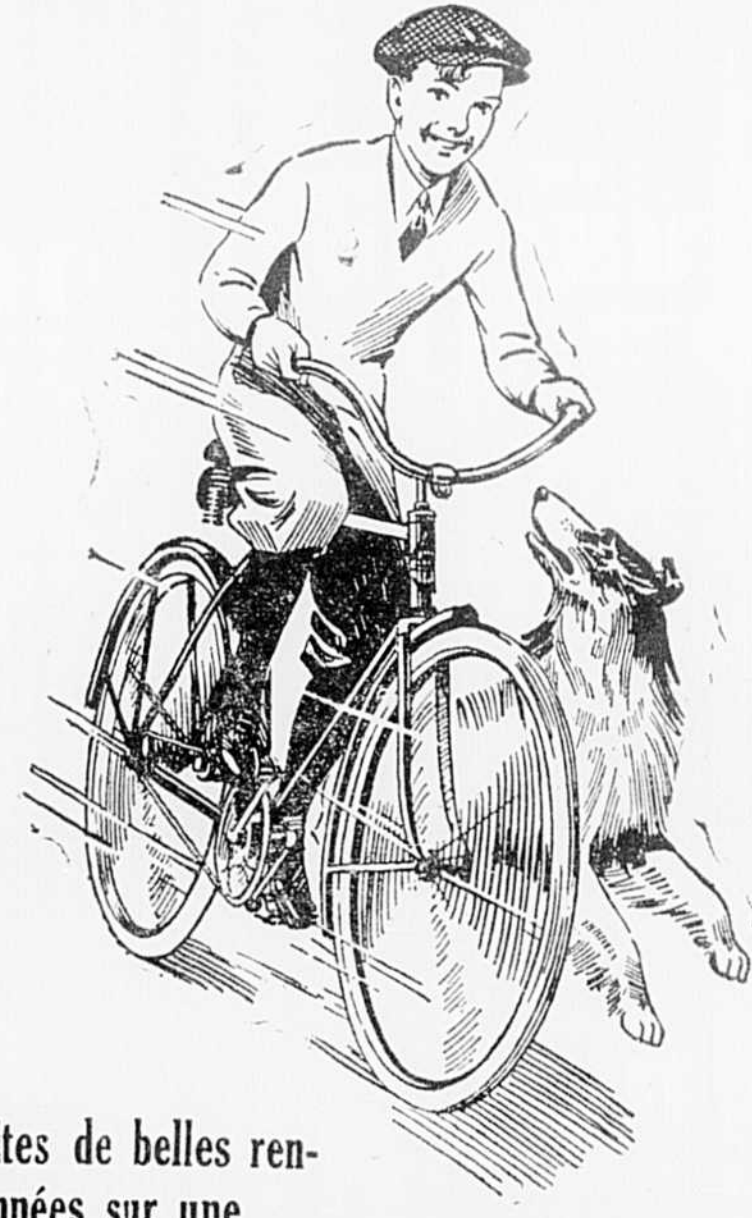
Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères avec les Fruit-a-tives. Le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement — vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

LEGARE

Plus grande spécialité en remède au Canada



Faites de belles rendonnées sur une

BICYCLETTE C.C.M. OU "RANGER" à roulement facile

Journées superbes, air embaumé, belles routes, le printemps vous appelle de tous côtés — que pourriez-vous avoir de plus parfait pour une randonnée à la campagne sur une bicyclette C.C.M. ou Ranger à roulement facile? Avec une de ces bicyclettes vous pourrez pédaler sur la route pendant des heures et des heures sans que vos jambes soient fatiguées. C'est parce que les pièces principales sont faites avec précision, en acier de la meilleure qualité, bien trempé pour être plus résistant et assurer le meilleur service. Le fini de ces bicyclettes est aussi résistant que les pièces mécaniques. Il se compose de plusieurs couches d'émail cuit au four; toutes les parties brillantes sont en nickel chromé. Allez dès maintenant à notre magasin ou chez notre représentant le plus rapproché de chez vous et choisissez celle qui vous conviendra le mieux.

"RANGER"

Une bicyclette de confection solide, de roulement doux et de prix très modéré. Poignées en caoutchouc. Pédalier anglais, pompe, réflecteur, sac à outils, selle et gaine. Fini marron ou bleu saphir.

32.85

"RANGER" MOTORBIKE

Ce modèle se caractérise par sa confection solide et son riche fini brillant. Son nickelage résistera indéfiniment à l'oxyde. Pédalier anglais à clavette améliorée. Fourni avec tous les accessoires.

37.50

"CLIPPER"

Les lignes gracieuses de ce modèle et le riche coloris de son beau fini brillant font de cette bicyclette un article qui se signale à l'attention des amateurs. Fourni avec tous les accessoires.

35.00

C.C.M. "CRESCENT"

Voici une bicyclette bien confectionnée et roulant bien. Equipement de bonne qualité. Pédalier C. C. M. d'une seule pièce. Fini émail brillant et métal chromé. Une réelle valeur pour le prix de

38.25

"CLIPPER" MOTORBIKE

Vous serez fier de montrer une bicyclette d'aussi belle apparence et de roulement aussi doux. Les lignes élégantes de cette bicyclette et son fini brillant en font une machine hors pair.

38.75

C.C.M. MOTORBIKE

Ce modèle robuste et de superbe apparence jouit d'une grande popularité. Il est muni d'un pédalier triplex et de frein à roue libre (hercules). Riche couleur foncée et métal chromé. Voyez-le chez Legare.

46.75

CONDITIONS FACILES SI DESIRE

RIMOUSKI

LA COMPAGNIE BEGARE LIMITEE

POURQUOI HAIR L'HIVER?



C'EST UN PLAISIR MAINTENANT — dans une Nash 1940, à l'Œil Climatique. Un petit tour au cadran et presto, c'est le printemps et cela n'est qu'un des « miracles » de la Nash. Il y a ce gros moteur 99 H.P. à tubulure hermétique pour démarrage rapide... une nouvelle Quatrième Vitesse Avant avec, en plus, un terrible "Overtake" Automatique — et ce nouveau roulement "Arrow-Flight", si étonnant! Lignes

soyantes au dedans comme au dehors, avec nouvelle beauté enchantée, nouveau luxe. Et pourtant, elle sera votre sans payer plus cher que pour la moyenne des petites automobiles. Tous les modèles, couleurs superbes, tout prêts pour livraison immédiate. Ne manquez pas de les voir — pilotez une nouvelle Nash aujourd'hui!

GROS SEDAN NASH 6 PASSAGERS \$1225. LIVRE

Équipement Standard et Taxes inclus. Licence seulement en surplus.

EUGENE BELISLE, MONT-JOLI.

"Œil Climatique". Quatrième Vitesse Avant et Pneu à Placis Blancs sont facultatifs sur légère majoration de prix.

# OPINIONS EN LIBERTE

(Suite de la page 3)

1920, la Paix entre la France, les Alliés et la Hongrie. Le petit Trianon, construit par l'architecte Gabriel pour Louis XV, fut habité par Mme de Pompadour, puis Mme Du Barry. Il devint surtout célèbre sous Marie-Antoinette, qui y recevait son mari, le roi Louis XVI, à titre d'invité.

Ces dernières notes sont empruntées d'un plan monumental et touristique sur Versailles. Avec moi vous venez de revivre un moment bien doux, plein de rêves délicieux qui vous transportent vers la France. Vous venez de lire la pensée profonde d'un ardent patriote, d'un jeune français qui aime sa patrie et qui depuis un an déjà, soit par de longues et touchantes lettres, soit par des cartes postales, s'est efforcé de me la faire connaître et aimer.

De mon côté je lui fais aimer et admirer notre pays, la province de Québec, notre France à nous si semblable à la sienne. Par la lecture de ses lettres, je passe de bien doux moments qui me font oublier les tracas de la vie et aussi les méchants qui épient nos moindres gestes, violent du mal dans tout ce que nous faisons et nous calomnient à qui veut bien les entendre.

Si ses lettres venaient à me manquer, j'en souffrirais beaucoup, car il a su, lui, dans les moments où j'étais triste, désabusée, si seule, il a su me témoigner sa sympathie par des paroles reconfortantes qui me donnaient le courage nécessaire à la lutte.

Nous avons ensemble respiré le souffle léger, l'air pur de la France, il ressemble tant à celui du Canada, tous deux se sont tellement mêlés à travers les siècles que nous ne savons plus lequel est le nôtre, ils ne forment qu'un, c'est pourquoi ce qui nous vient de la Mère Patrie nous intéresse, nous passionne et nous réjouit, ces quelques bouffées de notre air à nous aussi, l'air de France.

MARIE RAYMOND, Padoue, 5 mars 1940.

## TRIBUNE LIBRE

(Publié sous la responsabilité des correspondants)

(COPIE)

A l'Hon. M. Adélard Godbout Premier ministre de la Province de Québec, Monsieur le Premier Ministre.

A une assemblée régulière du cercle des fermières de la paroisse de Causapsal de Matapédia, tenue le 7 mars 1940, sur proposition de Mlle Eugénie Heppell, présidente, secondée par Mme Léon Blanchard, vice-présidente, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

- 1) ne fera qu'empirer les conditions du suffrage universel en notre province, déjà moins qu'édifiant;
- 2) enlèvera la femme de son foyer et à ses devoirs domestiques pour la lancer dans la tourmente politique et électorale;
- 3) compromettra la paix des familles et expose fortement celle des associations agricoles, partant leur prospérité sinon leur existence même;
- 4) serait une malheureuse déviation aux traditions vitales du Québec;
- 5) n'est pas voulu, est même abhorré par la grande majorité des femmes de notre province;

sur les destinées de la nation, la nature ayant doué plutôt la femme, en la matière, pour l'influence indirecte — et combien efficace — sur son mari, son frère ou son fils, l'inclinant à se rendre compte de ses responsabilités et à comprendre qu'elle compte sur lui pour la protection de ses droits et le progrès de la société;

Le cercle des fermières de Causapsal prie l'Honorable premier ministre de ne pas introduire dans la loi électorale provinciale la dangereuse innovation du droit de suffrage malgré les réclamations tapageuses d'une infime minorité.

Veillez, monsieur le premier ministre, croire aux sentiments dévoués de notre cercle et aux miens propres.

(Signé) Mme Félix Boudreau, Secrétaire Causapsal, Mat.

## ST-NARCISSE

Le 4 mars avait lieu le service de M. Germain Vignola, décédé le 1er mars. Il laisse pour le pleurer, outre son père M. Emile Vignola, sa mère Philomène Gagné, ainsi que ses frères Charles, Philippe, Gilbert, Jean-Marie, Antoine, Joseph, Arthur, Maurice, ses sœurs madame Charles-Arthur Denis (Antoinette), Cécile, Thérèse, Marie-Ange et Gabrielle, deux belles-sœurs madame Charles Vignola (Marguerite Berubé) et madame Philippe Vignola (Clotilde Bélanger), un beau-frère Charles-Arthur Denis. La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

## NEWPORT, Gaspé

Le 3 février, précédait à Newport, Mme Ve Alexandre Ahier, née Marie-Rose Brotherton. La défunte était âgée de 87 ans et 9 mois. Elle demeurait au presbytère de Newport, chez son fils, M. le curé J. N. Ahier, depuis 3 ans. C'est la qu'elle a quitté ce monde, après une courte maladie. Un service fut chanté pour elle, en l'église de Newport le 5 février. Toute la population de cette paroisse s'est fait un devoir de rendre un dernier hommage à la défunte, à l'issue de ce service, un service funéraire fut également chanté par le Rév. J. N. Ahier, assisté de MM. les abbés J.-C. Belles-Isles, curé de Grande-Rivière et François Thibault, curé de Bonaventure, comme diacre et sous-diacre. Les messes aux petits autels furent dites par MM. les abbés Arthur Rioux, curé de St-Siméon, et Alphonse Miville, procureur à l'évêché de Gaspé. On remarquait au choeur, MM. les abbés Valère Roy, curé de la paroisse, qui fit la levée du corps Donat Sevigny, de Cap d'Espoir, Guillaume Cassivi, de St-Pierre de Malbaie, Chas. Aug. Roy, de Perce, Paul Gendron, de Ste-Thérèse, Alcide Bourdages, de Port-Daniel, le Rév. Père J. Bouvier, de Chandler, Elies L'Italien, aumônier à l'hospice de Chandler. A part les paroissiens de Gaspé, on remarquait dans la nef, un grand nombre d'amis des paroisses environnantes en particulier de Ste-Adelac de Pabos, de Newport, de Port-Daniel et de St-Godéroi. Le deuil était conduit par les enfants de la défunte, le Rév. J. N. Ahier, curé de Newport, Suzanne Ahier, de Newport,

Jacques Ahier, de Berthierville; ses petits-enfants, Alexandre Ahier, médecin à Newport, Edgar, Armand, René et Roland Ahier; 3 petites-filles, Mme Alexis Castilloux, de St-Charles Garnier, Gemma et Carmen Ahier, de Berthierville, et Eugénie Ahier, de Gaspé, Mercedes et Gemma Ahier, institutrices à Paspébiac, et Louise Ahier, institutrice à New-Carlisle.

Le chant fut exécuté par la chorale de garçons et celle de Newport.

Pendant la cérémonie funèbre, des cantiques furent exécutés par Mmes Armande et Mercedes Ahier, qui interprétèrent « Le Crucifix » de Faure, et « Les Adieux », de Schubert.

Outre les personnes susmentionnées, la défunte laisse pour pleurer sa perte une fille religieuse, Soeur Ste-Marie, du Monastère des Ursulines de Rimouski; deux petits-fils, l'abbé Fernand Ahier, des Missions étrangères à Port Vieu, et Raymond Ahier, étudiant au séminaire de Gaspé; deux belles-sœurs, Mme Ve Louis Ahier et Mme Jacques Ahier; quatre belles-sœurs, Mme Ve Ls Brocherton, Mme Ve Alexandre Brocherton, Mme Ve Philippe Arier et Mme James Arier.

A l'occasion du deuil cause par la mort de sa mère, M. le curé Ahier a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

## MONT-JOLI

Institut Rheault. — Dimanche soir, le 10 mars, à 8 h. 15, la société des Conférences de l'Institut Rheault présentait, en la salle municipale de Mont-Joli, sa quatrième soirée-causerie, sous la distinguée présidence de R. P. A. Michaud, O.M.I., Th.L., Curé. Les élèves du Couvent de Ste-Anne, soigneusement préparés par la Revérende Soeur St-Alexandre, exécutèrent les pièces de musique suivantes: a) Impromptu de H. Reinhold, Opus 28, No. 3. (Mlle Anne-Marie Perreault); b) Impromptu de F. Schubert (Mlle Madeleine Côté), intermède: Marie-Hélène de H. Kowalski, Opus 13 (Mlle Jeanne Levesque). Clôture: O Canada, de O. LeCourneau (Mlle Gemma Tremblay) et Jeanne d'Arc Huguette Roy et Marie Turcotte. Les pièces musicales étaient d'un très heureux choix, comme on peut le constater, et furent exécutées d'une manière impeccable.

M. le curé Gerard H. Rheault, M.A., L.L.L., avocat, agissant comme maître de cérémonie, fit la présentation au conférencier. La chorale de l'Académie St-Joseph, sous la noble direction de R. F. Lambert, F.S.C., exécutèrent deux numéros de chant vivement appréciés par l'auditoire et avec une harmonie remarquable: « C'est l'aviron » (quatre sans accompagnement), arrangement de Eusebe Viau, et « Pandora » (solo et choeur), arrangement du même auteur.

Mlle Irène Desrosiers, Professeure de Culture Physique, nous présenta son équipe de fillettes, dans une pièce de gymnastique, accompagnée au piano par Mlle Anne-Marie Perreault. Le numéro était très difficile d'exécution, mais l'habileté des exécutantes le proportionnait à leur capacité.

« Pour donner au Canada la plus belle espèce d'hommes », tel était le titre de l'admirable conférence psychologique et pédagogique que présenta le R. P. Michel, F.S.C., Directeur de l'Académie St-Joseph, avec une merveilleuse éloquence et dans un style académique fort goûté. En termes précis, le conférencier nous expliqua la formation sociale des jeunes. Les nombreux applaudissements de l'auditoire surent démontrer comme il avait touché juste.

M. Paul Hubert, de Rimouski, Inspecteur Régional, vint remercier le conférencier. Il le fit de façon originale, en dégagant, comme leçon générale, le manque de contact entre la famille et l'école, et en invitant les parents à collaborer plus efficacement avec les éducateurs de leurs enfants.

Une foule compacte remplissait la salle, à cette soirée. Mont-Joli continue toujours à manifester un intérêt enthousiaste aux soirées-causeries de la Société de Conférences de l'Institut Rheault.

Notre cinquième soirée-causerie aura lieu, dimanche soir, le 21 avril, à 8 h. 15. Le conférencier sera M. Jean-Louis Delisle, B.A., L.L.L., B.A. (Oxford), avocat, de Québec. M. Delisle a accepté avec plaisir de faire ce long voyage, à ses frais, en hommage d'admiration pour l'œuvre bienfaisante de la Société des Conférences de l'Institut Rheault et pour le plus grand avantage de ses auditeurs. L'Europe a vu, tel est le titre de la conférence que prononcera M. Delisle. A l'issue de ses études de droit, le conférencier obtint la Bourse Rhodes, laquelle lui permit de faire trois années d'études à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Ayant vécu en Europe, trois années durant, M. Delisle ne manquera certainement pas d'être intéressant. Il sera remercié par le Dr Albert Joannette, Médecin-Directeur

du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, lequel a vu l'Europe, lui aussi. Au programme musical, il y aura un quatuor mixte local, sous la direction de M. J.-Edmond Bérubé, Maître de Chapelle de Mont-Joli, ainsi que l'Orchestre Bleau, sous la direction de M. Ernest Bleau. Mlle Irène Desrosiers nous présentera une opérette très originale. En voilà suffisamment pour prédire le grand succès de cette soirée et pour prouver que l'Institut Rheault fait l'impossible pour remercier efficacement l'auditoire de ses soirées-causeries.

Gérard H. Rheault, Sec.

## LAC-AU-SAUMON

Mlles Aline, Bernadette et Gisèle de St-Laurent, du Lac-au-Saumon, étaient à Amqui, dernièrement.

M. J. Ganepuy, de Québec, était de passage ici mercredi dernier. **Baptêmes.** — M. et Mme Jean Michaud (née Desrosiers Duchesne) une fille, M. Yvette, née le 12 et baptisée le 19. Parrain, M. Jean Michaud; marraine: Elise Duchesne, grands-parents de l'enfant. M. et Mme Lorenzo Chevarie (Marguerite Cyr), un fils, né le 10 et baptisé le 17 sous les noms de Joseph-François. Parrain, M. Gerard Chevarie; marraine: Mlle Berthe Cyr.

M. et Mme Alph. Poirier (Esther Cyr), une fille baptisée, M. Alphonse. Parrain, M. Jean Poirier; marraine: Lucienne Poirier. Le 20, a été baptisée M. Anna-Thérèse Chevarie, fille de M. Yvonne Chevarie et de Mme Emile Poulain. Parrain, M. Ant. Cyr; marraine, Mlle Florida Poulain. Parrain l'enfant: Mlle Blanche Poulain.

## MONT-JOLI

Grâce à l'initiative de la J.O.C. locale, depuis quelques semaines, M. le Dr J. E. Laviolette donne aux jeunes gens des cours de Premiers soins aux accidents. Ceux des jeunes qui, au dernier, ont reçu leur certificat de la société ambulancière St-Jean, pourront cette année, obtenir leur diplôme.

Sous les auspices du Gouvernement Provincial, des cours de message sont données, cette semaine, aux dames et jeunes filles de la localité. Samedi, le 9 mars, a été inhumé Camille, fils de M. J.-Louis Ouellet, décédé à l'hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 15 ans.

**Baptêmes:** Joseph-Gerard-René, enfant de M. et Mme Gerard Simard (Antoinette Thibault). Parrain et marraine, M. et Mme Gerard Ouellet, oncle et tante. Porteuse, Mlle Irène Simard, tante. James-Laward-Georges, enfant de M. et Mme J. E. Poulain, (M. Marie Martin, Parrain et marraine, M. L.-P. Maran et Mme Alina Poulain, Porteuse, Mme J. A. Marin.

Joseph-Jacques, enfant de M. et Mme Edouard Audet (Laurette Bernier). Parrain et marraine, M.

Joseph Taillon et Mlle Bibianne Audet, cousin et sœur. Porteuse, Mlle Zélie Audet, tante. Marie - Carmen - Lucile - Georgianna, enfant de M. et Mme Edouard Blanchette (Carmen Deschênes). Parrain et marraine, M. Edgar et Mlle Lucile Desrosiers, celle-ci représentée par Mlle Julie Genevieve Gendron. Porteuse, Garde Berthe Levesque.

## ST-RENE GOUPEL

**Réunion récréative:** Le 29 février, avait lieu à l'école dirigée par Mlle Jeanne-Aimée Chassé une petite réunion récréative à l'occasion de la Mi-Carême. Outre les élèves des écoles Nos III et IV on y remarqua un groupe de jeunes filles: Mlles Rita Martel, Inst., Lucie-Anne Chassé, Inst., Alda Fortin, Annette et Anne-Marie Tremblay, Fernande Bouchard, Annette et Andrée Truchon, Louise et Jeannine Thibault, Anne-Marie St-Pierre, Rita et Rose-Aimée Harrison, Antoinette Thibault, Mi-reille Gagné, ainsi que Mme Lionel Côté, M. Paule et Jeanne-Mance Chassé et Joselyne Côté. Il y eut au cours de cette réunion chants et déclamations, parties de cartes et bingo. Les gagnantes des prix: Mlles Rita Martel, Louise Thibault, Anne-Marie Tremblay. Prix de consolation: Mlle Antoinette Thibault. Prix de présence: Mlle Annette Truchon. Bon nombre d'élèves remportèrent plusieurs prix au bingo. Un goûter fut aussi servi par Mlles Andrée Truchon et Alda Fortin. Le chant « O Canada » termina cette petite fête. Toutes se séparèrent à regret emportant un agréable souvenir. Les organisatrices Mlle l'Institutrice et Mlle Andrée Truchon furent chaleureusement remerciées.

**Divers:** Mesdames Jean Chassé, Joseph Duran, Pierre Chassé, ainsi que Mme Eugène Truchon, sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à Rimouski. Mlle Lucie Chassé est revenue d'Amqui après un séjour de quelques temps chez ses parents M. et Mme François Chassé.

M. et Mme Oscar St-Laurent, M. et Mme Léonidas Lafleur ainsi que M. Philippe Lafleur, de Matane, étaient, ces jours derniers, les invités de M. et Mme Eugène Lafleur.

## CORRIGEONS-NOUS

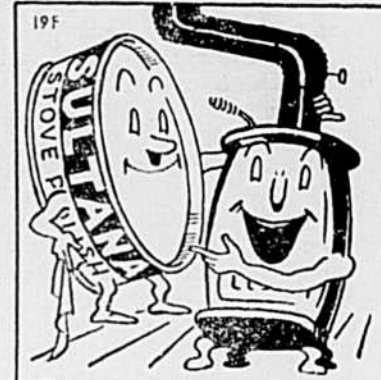
- HABILLEMENT**
- Ne dites pas: Smoking Veston de soirée  
Soutier mou Cocassin  
Stud Bouton  
Sturtout Jaquette ou redingote  
Tourmaline Béret  
Trous (chaussure) Oeillères  
Tuxedo Veston de soirée  
Tuyau, tuyau de castor Haute de forme, chapeau de soie  
Veste Gilet  
Zipper Fermeture éclair

## LE COURRIER DE RADIO-CANADA

100.000 LETTRES EN UN MOIS ! DE TOUS LES GENRES

On s'émerveille parfois du nombre de lettres que reçoit Mlle Cinéma de ses admirateurs des deux sexes. Certaines revues américaines nous montrent à grand renfort d'encre et de clichés, des paquets monstres de lettres que l'artiste devra lire au petit déjeuner. Mais pourquoi chercher si loin ? Le courrier de Radio-Canada, durant le mois de février, se chiffre à près de 100.000 lettres: cent mille lettres ! Assez joli nombre, vous en conviendrez. Lettres destinées aux organisateurs de concours, aux chefs de service et aux artistes. Le service préposé au courrier, sous la direction de M. Edgar Malette, s'occupe de classer ces lettres, de les faire tenir à leurs destinataires, d'accuser réception de certaines d'entre elles et d'une foule d'opérations indispensables aux relations efficaces des divers services. L'ampleur que prend ce service est un

indice de l'intérêt que porte le public aux émissions de Radio-Canada.



On n'agit comme du neuf, mes tuyaux et moi; SULTANA peut faire la même chose pour toi ! Polit poètes et tuyaux avec aisance et rapidité

**MINE A POËLE SULTANA**  
Liquide ou Pâte

Pour une plus grosse et meilleure récolte. EMPLOYEZ LES GRAINES DE SEMENCE CERTIFIÉES



Une bonne graine est de première nécessité pour obtenir un meilleur rendement. Il est avantageux de semer des graines certifiées. La graine de semence certifiée est pure quant à la variété, et elle assure la production de plus grosses récoltes, de meilleure qualité et d'une plus haute catégorie. Les graines de semence certifiées sont vendues seulement en récipients scellés, portant l'étiquette-certificat de l'inspecteur du gouvernement. Elles ne nécessitent aucun nettoyage. Il est avantageux de semer des graines de semence certifiées. Pour tout renseignement concernant les sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surintendant régional, Division des Plantes du Ministère Fédéral de l'Agriculture pour votre région, à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, au Ministère Provincial de l'Agriculture, ou à votre Collège d'Agriculture. Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne plantez que ce qu'il y a de mieux. Département des Fournitures Agricoles MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA Honorable James G. Gardiner, ministre.



Qu'y a-t-il dans la bière pour qu'elle soit devenue au cours des siècles le breuvage préféré de tous? Est-ce le malt qui facilite la digestion — le houblon qui donne l'appétit — le sucre qui fournit l'énergie et la levure qui accroît la vitalité? C'est en partie pour cela et en partie parce que la bière est le SEUL breuvage stimulant qui assure satisfaction dans la modération.

Supérieur en qualité

# THÉ "SALADA"

Oh! DES CREPES avec de la MELASSE BEMA

Vos gens ont plus d'appétit quand vous servez vos crêpes avec de la mélasse de table BEMA Extra Fine. Sa pureté et délicieuse saveur ajoutée du piquant à ce mets populaire.

La mélasse de table BEMA Extra Fine est un aliment pur et nutritif. Servez-la sur du pain... des crêpes et avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue.

VENDEUSE À LA MESURE PAR VOTRE ÉPICIER

**MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES**

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

Beurre Pour la semaine qui vient de se terminer, le mouvement de notre marché au beurre fut peut-être un peu plus tranquille et d'un volume de transactions plus modéré.

Relativement à la forte activité de la semaine précédente, les principaux distributeurs sembleraient suffisamment approvisionnés pour le moment et, à la suite de la récente hausse des prix, ils préféreraient actuellement se limiter à ne transiger qu'au fur et à mesure que pourraient l'exiger leurs besoins immédiats.

La production totale canadienne de beurre de beurrieres durant le mois de février dernier accuse une augmentation de 8 p.c. (686,665 lbs) sur la période correspondante de l'an dernier.

Cette augmentation assez marquée serait surtout répartie parmi les provinces de la Nouvelle-Ecosse, Ontario, Manitoba et Saskatchewan, tandis que l'on rapporte une diminution pour les autres provinces.

Lundi avant-midi, le 11 mars, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié au gros variaient de 27 1/2c. à 27 3/4c. la livre et le beurre frais de 27 1/2c. à 27 3/4c. la livre.

Volailles vivantes: Une amélioration dans la demande ainsi que des arrivages très restreints sont responsables d'une hausse de prix sur toutes les différentes catégories.

Volailles abattues: Les arrivages sont peu abondants et les prix aisément soutenus.

Oeufs: Montréal et Québec: Bien que les prix aient peu varié, ce marché est plutôt tranquille et indécis.

La consommation paraît assez régulière. Cependant, on anticipe sous peu une augmentation d'arrivages et ceci incite les acheteurs à n'opérer que prudemment.

Porcs abattus: Montréal et Québec: De légers arrivages ont empêché une baisse plus prononcée dans les prix. Toutefois, ce marché est encore incertain et de tendance à fléchir dès l'apparition d'arrivages plus considérables.

Porcs abattus: Montréal et Québec: Marché stationnaire et sans changement important dans les prix.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, Succursale de Québec.

Semaine finissant le 9 mars 1940 Oeufs A — (Gros) 23c. A — (Moyens) 21c. A — (Poulettes) 20c.

Veaux abattus (Engraissés au lait) Bons — 15c. Moyens — 13c. Communs — 12c.

Porcs livrés abattus A — Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 11c. B — Bacon 130 lbs à 170 lbs 10 1/2c.

Semaine finissant le 4 mars 1940 1940 inclusivement Beurre frais No 1 pasteurisé 27 1/2c. No 1 non pasteurisé 26 3/4c. No 2 26 1/2c.

Semaine finissant le 5 mars 1940

1940 inclusivement Fromage Blanc No 1 18c. No 2 17c. Coloré No 1 18c. No 2 17c.

Animaux vivants Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 11 mars 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Veaux de lait Choix — 10.50-11.00 Bon — 9.50-10.00 Moyen — 8.50-9.00 Commun — 7.00-8.00 Au seau — 6.00-7.00

Bovillons Choix — 7.25-7.50 Bon — 7.00-7.25 Moyen — 6.25-7.00 Commun — 5.50-6.00 Com. Lég. — 4.50-5.00

Moutons Bonne — 5.50-6.00 Moyenne — 5.00-5.50 Commune — 3.50-4.00

Agneaux En lots mélangés 8.50-9.00 Moutons Bonne — 5.50-6.00 Commun — 3.50-4.50

Taureaux Choix (Type à boucherie) 6.00-6.50 Bonne — 5.50-6.00 Moyenne — 5.00-5.50 Commune — 3.50-4.00

Meilleure méthode de vente des bêtes à cornes

Après avoir considéré les principaux points qui servent à établir le prix des bêtes à cornes, il est maintenant à propos d'indiquer la méthode qui offre au producteur la meilleure garantie d'obtenir la pleine valeur de ses animaux.

Si l'on est parfois peu content des prix obtenus, c'est parce que, dans la plupart des cas, l'on n'a pas les données suffisantes pour estimer les animaux à leur juste valeur.

Si l'on est parfois peu content des prix obtenus, c'est parce que, dans la plupart des cas, l'on n'a pas les données suffisantes pour estimer les animaux à leur juste valeur.

Si l'on est parfois peu content des prix obtenus, c'est parce que, dans la plupart des cas, l'on n'a pas les données suffisantes pour estimer les animaux à leur juste valeur.

de bonne qualité qui pouvaient aller jusqu'à 6 1/2c. la livre. Il faut cependant noter que la taure en général, même lorsqu'elle est de bonne qualité, n'est pas aussi recherchée sur notre marché que sur celui de Toronto.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

En général, les cultivateurs qui gardent leurs bovins en bonne condition sur la ferme réalisent toujours plus d'argent lorsque vient le temps de les vendre pour la boucherie.

Madame Alberte Langlais-Campagna, de Bonaventure, qui en plus d'avoir adopté deux enfants de l'Orphelinat St-Dominique, de notre ville, se fait une des meilleures propagandistes de cette oeuvre, a écrit l'article suivant, que nous publions avec plaisir, espérant qu'il saura faire germer dans le coeur d'autres familles sans enfants le désir de l'imiter.

DOMINIQUE (DEDIE AUX FOYERS... SANS ENFANTS) Dominique, c'est notre fille, la petite soeur de Louis, notre Louis qui a la nuque rasée depuis le temps des foins.

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

pour elle comme pour Louison. Elle imagine des paysages "Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

où gentiment, la main dans la main, deux enfants parcourent le même chemin. ce chemin préparé avec tant de sollicitude et tant d'amour par un papa, une maman.

LOUIS... DOMINIQUE... Cause de notre joie. Alberte LANGLAIS-CAMPAGNA ("Le BIEN PUBLIC", Trois-Rivières).

BONAVENTURE Exercice du carême: Nous avons la prière du carême deux fois par semaine; les instructions sont données par notre aïeuvre.

Berthe Lévesque, G. M. G. RIMOUSKI Service privé Tél. 198 M 5

PACIFIQUE CANADIEN LA REINE DES LIGNES DE NAVIGATION DE TRANSATLANTIQUE

Service civil — Comment obtenir un emploi du gouvernement. Comme facteur, employé des postes, inspecteur des douanes, sténographe etc. Livret gratis. The M.C.C. Schools Ltd, Toronto 10, la plus ancienne au Canada. Pas d'agents.

PRECAUTION CONTRE LA PERTE DE LA VUE Protégez votre santé et votre vue. Faites examiner régulièrement votre vue par un spécialiste.

J. A. GENDREAU OPTOMETRISTE ET OPTICIEN A Mont-Joli: le 1er lundi de chaque mois, Hotel Lavoye A Anqui: le 2e lundi, Hotel Langis A Trois-Pistoles: le 2e mercredi, Hotel Labrie.

VIGNETTES EN LIGNE OU DEMI-TON SUR CUIVRE OU SUR ZINC

MAISON A VENDRE Maison en brique à deux logements, chauffée à l'eau chaude, garage pour deux autos, hangar en métal, 30 x 40, le tout rapportant \$90.00 de loyer par mois. Prix de vente \$6500.00 S'adresser à ISIDORE BLAIS RIMOUSKI

CARTES PROFESSIONNELLES GAGNON & SIMARD AVOCATS Paul-Emile Gagnon, LL. B., C. R. Gérard Simard, LL. B. Immeuble de la rue de l'Éclairage Bureau à Matane les 1er et 2ème mardi de chaque mois.

CASGRAIN, CARON & TESSIER AVOCATS Fernand Casgrain, C. R. Anselme Caron, C. R. Maurice Tessier, LL. B. RIMOUSKI

JESSOP & GENDREAU AVOCATS James J. Jessop, C. R. Arthur Gendreau, LL. B. Immeuble Banque Provinciale RIMOUSKI

ARTHUR ST-ONGE AVOCAT 186, Avenue de l'Évêché, Rimouski. 1ère et 2ème mardi de chaque mois à l'Hôtel Aude.

Dr A. A. DESROSIERS CHIRURGIEN DENTISTE 31 Avenue de la Cathédrale-Sud 124 rue St-Germain RIMOUSKI

Dr J.-O. DRAPEAU MEDECIN CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris 124 rue St-Germain RIMOUSKI

LOUIS-LEO DOYON ARCHITECTE BUREAU A Rimouski, 87 Ave. de la Cathédrale. Tél. 52, les 1er et 3e samedi de chaque mois. BUREAU A CHÉZELLE, 58 Côte de la Montagne. Téléphone: 27244.

G. FERNAND CARON ARCHITECTE BUREAU A Rimouski, 87 Ave. de la Cathédrale. Tél. 52, les 1er et 3e samedi de chaque mois. BUREAU A CHÉZELLE, 58 Côte de la Montagne. Téléphone: 27244.

J. ADEODAT DRAPEAU Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lejapque, près du Garage Desrosiers et Duval. Téléphone 75 B. P. 38 RIMOUSKI

ARSENE MICHAUD EMBAUVEUR Directeur de funérailles. Service ambulances jour et nuit. Rue Saint-Paul RIMOUSKI

Voici ce que vous ignorez peut-être concernant le GIN SEUL le GIN fait d'alcool de grains spécialement rectifié et redistillé avec des baies de genièvre et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé GIN sans aucun autre mot modificatif. Melchers GIN CROIX D'OR LONDON CLUB LONDON DRY GIN

MEILLEURE METHODE DE VENTE DES BETES A CORNES Après avoir considéré les principaux points qui servent à établir le prix des bêtes à cornes, il est maintenant à propos d'indiquer la méthode qui offre au producteur la meilleure garantie d'obtenir la pleine valeur de ses animaux.

Notre Spécialité VÊTEMENTS DE DEUIL Nous couplisons à votre douleur et vous assurons de notre entier dévouement. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous. Magasin Verreault RIMOUSKI 196 St-Germain. Tél.: 35

OFFRANDES MORTUAIRES Le tarif pour la publication des noms de personnes qui ont fait des offrandes lors d'un décès (messes, prières, fleurs, télégrammes, sympathies) est de 3 SOUS par nom.

ISIDORE BLAIS RIMOUSKI MAISON A VENDRE Maison en brique à deux logements, chauffée à l'eau chaude, garage pour deux autos, hangar en métal, 30 x 40, le tout rapportant \$90.00 de loyer par mois. Prix de vente \$6500.00 S'adresser à ISIDORE BLAIS RIMOUSKI

NOTES LOCALES

M. J.-A. Brillant est reparti ce matin pour la Floride après avoir passé quelques jours cette semaine à Rimouski, par affaires. M. Brillant passe l'hiver en Floride avec madame Brillant et leurs enfants Madeleine et Gizèle. — Madame Hector Langis, de Montréal, était en ville la semaine dernière à l'occasion des funérailles de son frère M. Achille Gagnon. — M. François Guérin, de La Malbaie, est arrivé récemment à Rimouski; il est à l'emploi de la Banque Provinciale, qui l'a transféré à son bureau de Rimouski. — Mlle Patricia Dumont est de retour d'un voyage à Québec, Montréal et Toronto.

Choisir du bon pain n'est pas un coup de dé



Non ce n'est pas un coup de dé, c'est le choix d'un bon boulanger et... La Boulangerie DESROSIERERS vous offre des pains de premières qualités, légers parce qu'ils sont faits des meilleurs produits. 2e. En vous fournissant des boulangers de longue expérience, 3e. En possédant un outillage des plus modernes, 4e. En vous livrant des pains tranchés et enveloppés de la façon la plus hygiénique, etc. N'hésitez pas pour un bon pain, demandez toujours les pains de la

BOULANGERIE DESROSIERERS

La seule boulangerie à Rimouski qui enveloppe et tranche ses pains.



Les futurs mariés trouveront un grand assortiment de bagues à diamant, et jons Blue Bird, à des prix très réduits pour le temps de Pâques.

Set de bagues et jons en or solide, 10 et 14 K., de \$9.75 et plus. Distributeur exclusif pour Rimouski des montres de précision Omega et Tissot, et autres marques à prix populaires.

J.OMER ST-PIERRE RIMOUSKI

TABLES POUR CLAVIGRAPHES.



Solidement construites en métal, légères et assez fortes pour porter les machines de bureau les plus pesantes. Roulettes en caoutchouc. Finies vert olive. Prix très spécial.

L'IMPRIMERIE GILBERT Ltée 144-146 Ave. de l'Évêché RIMOUSKI



Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. L'Imprimerie Gilbert Ltée. RIMOUSKI.

TABLEAU DES CANDIDATS PAR PROVINCES

Table with columns: PROV., (sièges), L, C, CCF, ND, Autres, Tot. Rows include P.E., N.E., N.B., QUE., ONT., MAN., SASK., ALTA., C.B., YUKON, and TOTAL.

L.: libéraux; C.: conservateurs; C.C.F.: Coopérative Commonwealth Federation; N.D.: Nouvelle-Démocratie.

NAISSANCES

M. et Mme Lucien Sasseville (M.-P. Gauvin) annoncent la naissance de leur fils Jacques, dont le parrain a été M. Eugène Gauvin, de Québec, et la marraine madame Elzéar Sasseville, grands-parents. M. et Mme Gérard Blanchet (Adrienne Deschênes) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 7 mars et baptisée le 8, sous les noms de Marie-Blanche-Claudette - Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Pineau, de St-Anaclet, oncle et tante de l'enfant. Mlle

Annette Blanchet portant sa nièce sur les fonts baptismaux. Dans l'église de Ste-Cécile du Bic, mercredi, le 13 mars, a été baptisée Marie-Alice-Astrid, enfant de M. et Mme J.-Ant. Ouellet. Parrain, M. Georges-Albert Santerre; marraine, Mlle Alma Ouellet, cousin et tante de l'enfant. Mme Philippe Pineau portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

ST-SIMON

Nous apprenons avec regret la mort de M. Cyrice Rioux, sur-

nue dimanche, le 10 mars, à l'âge de 76 ans, à Saint-Simon de Rimouski. M. Rioux était rentier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse (née Adèle Métivier) et huit enfants: Charles, notaire de Beauceville, Cyrice, de Warwick, Narcisse, de Saint-Simon, Philippe, de St-Simon, Mme Désiré Rioux (Maria), de St-Simon, Mme Josaphat Morency (Louise), de Beaumont, Mme Joseph Lamarre (Eugénie), de St-Simon, Mme Alfred Robitaille (Alexandra), de Québec.

OBSEQUES DE M. ACHILLE GAGNON

Samedi, 9 mars, ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de notre concitoyen M. Achille Gagnon, décédé le 6 mars, à l'âge de 54 ans, après une longue maladie. L'église était remplie de fidèles venus pour rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu. M. le chanoine Adolphe Tremblay, curé de la cathédrale, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Adhémar Gagnon, curé de Ste-Félicité, frère du défunt. MM. les abbés Leonard Lebel et Maurice Chouinard, vicaires, agissaient comme diacre et sous-diacre. Pendant le service, des messes furent célébrées aux autels latéraux par M. le chanoine Adolphe Tremblay, MM. les abbés Paul-Emile Dubé, Patrice Gallant, etc. La Chorale St-Germain, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault, fit le chant. M. Paul-Emile Corbeil, du poste CJB, exécuta le Miserere. M. l'orgue était touché par M. l'abbé Alphonse Fortin. On remarquait au chœur Son Excellence Mgr Geo. Courchesne, Mgr Lionel Roy, supérieur du Séminaire, M. le chanoine Adolphe Tremblay, M. le chanoine Elzéar Roy, de Lévis, et une trentaine de membres du clergé diocésain. Les porteurs du corps étaient MM. Ernest Gagné et Jacob Roy, de Rimouski, Joseph Gagné, de St-Anaclet, Joseph Gagnon, de Ste-Luce, Auguste Roy et M. Gagnon, d'Amqui. Les porteurs d'honneur étaient MM. Lorenzo D'Anjou, Adolphe Heppell, Rodolphe Côté et Norbert Heppell. Le deuil était conduit par M. Gabriel Gagnon, fils du défunt, Mlles Thérèse, Marguerite et Angéline Gagnon, ses filles, Mme F. X. Gagnon, sa mère; M. le Dr P.-P. Gagnon, de Rimouski, M. Joseph Gagnon, d'Amqui, ses frères; Mme Ve Ernest Bellavance, de Sayabec, Mme Hector Langis, de Montréal, Mme Joseph Charest, d'Amqui, ses sœurs; M. Joseph Charest, d'Amqui, son beau-frère; et un grand nombre d'autres parents. M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Samedi, 9 mars, ont eu lieu à la cathédrale les funérailles de notre concitoyen M. Achille Gagnon, décédé le 6 mars, à l'âge de 54 ans, après une longue maladie. L'église était remplie de fidèles venus pour rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu. M. le chanoine Adolphe Tremblay, curé de la cathédrale, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Adhémar Gagnon, curé de Ste-Félicité, frère du défunt. MM. les abbés Leonard Lebel et Maurice Chouinard, vicaires, agissaient comme diacre et sous-diacre. Pendant le service, des messes furent célébrées aux autels latéraux par M. le chanoine Adolphe Tremblay, MM. les abbés Paul-Emile Dubé, Patrice Gallant, etc. La Chorale St-Germain, sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault, fit le chant. M. Paul-Emile Corbeil, du poste CJB, exécuta le Miserere. M. l'orgue était touché par M. l'abbé Alphonse Fortin. On remarquait au chœur Son Excellence Mgr Geo. Courchesne, Mgr Lionel Roy, supérieur du Séminaire, M. le chanoine Adolphe Tremblay, M. le chanoine Elzéar Roy, de Lévis, et une trentaine de membres du clergé diocésain. Les porteurs du corps étaient MM. Ernest Gagné et Jacob Roy, de Rimouski, Joseph Gagné, de St-Anaclet, Joseph Gagnon, de Ste-Luce, Auguste Roy et M. Gagnon, d'Amqui. Les porteurs d'honneur étaient MM. Lorenzo D'Anjou, Adolphe Heppell, Rodolphe Côté et Norbert Heppell. Le deuil était conduit par M. Gabriel Gagnon, fils du défunt, Mlles Thérèse, Marguerite et Angéline Gagnon, ses filles, Mme F. X. Gagnon, sa mère; M. le Dr P.-P. Gagnon, de Rimouski, M. Joseph Gagnon, d'Amqui, ses frères; Mme Ve Ernest Bellavance, de Sayabec, Mme Hector Langis, de Montréal, Mme Joseph Charest, d'Amqui, ses sœurs; M. Joseph Charest, d'Amqui, son beau-frère; et un grand nombre d'autres parents. M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

M. Gagnon laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Gagnon (Rosanne Lévesque), son fils et ses trois filles, sa mère Mme Ve F.-X. Gagnon, cinq frères et cinq sœurs, dont nous avons donné les noms la semaine dernière. Un long cortège accompagna la dépouille mortelle au cimetière de Ste-Luce où l'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. M. l'abbé Hildebrand Roy y récita les dernières prières. M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles. Nous prions Mme Gagnon et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Pour PAQUES faites-vous un cadeau

Elizabeth Arden

UNE REPONSE AUX QUESTIONS QUE LES DAMES POSENT AU COMPTOIR DES COSMETIQUES. Q. Que puis-je employer pour faire disparaître un péléur apparaissant au plus mauvais moment? Q. Avez-vous quelque chose que je pourrais employer pour atténuer mes taches de rousseur? Q. Mon maquillage ne semble pas bien tenir. Comment se fait-il que certaines dames sont toujours irréprochables? Y a-t-il quelque chose que je pourrais employer? Q. Ma peau est disgracieuse. Je voudrais mon visage de couleur uniforme. Que puis-je employer? Q. Je voudrais donner de l'éclat à mon visage. Avez-vous quelque préparation à cette fin? R. UN MAQUILLAGE COMPLET DE ELIZABETH ARDEN.

L. A. FRANCOEUR PHARMACIEN 180 rue St-Germain. RIMOUSKI.

LEG.-N. DUCHESNE

HORLOGER-BIJOUTIER. Toujours en main, un assortiment complet de bijoux de dernières nouveautés. Deux hommes de longue expérience sauront vous donner entière satisfaction. 50 AVE. DE LA CATHEDRALE

Le meilleur guide de l'acheteur

La Compagnie de Téléphone Nationale publie cette année son propre annuaire des adresses téléphoniques. Cet annuaire, qui paraîtra vers le 1er juillet, sera le seul à contenir les numéros exacts. Il sera en plus distribué gratuitement aux 3000 abonnés de la Compagnie dans les comtés de Rimouski, Matane, Matapédia, Gaspé-Nord, L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Dorchester, Lotbinière et Beauce.

Nous mettons en garde nos abonnés contre toute personne sollicitant de l'annonce dans l'annuaire téléphonique sans autorisation. Seuls les employés de la Compagnie ont le droit de vendre de l'annonce dans cet annuaire et ils sont munis de pièces d'identification.

L'annuaire téléphonique est le meilleur guide de l'acheteur et, par conséquent, le meilleur médium de l'annonceur. Votre nom, votre commerce, votre profession doivent y être annoncés. Si aucun agent ne vous a visité, adressez-vous au bureau-chef de la Compagnie, Service commercial, 46 avenue de la Cathédrale, Rimouski, ou téléphonez à 398.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE NATIONALE UNE ENTREPRISE DE CHEZ-NOUS.

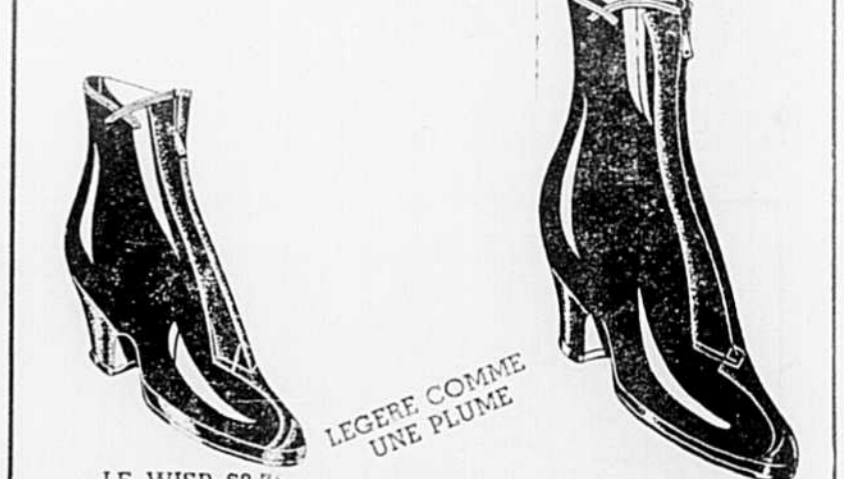
MAURICE BERNIER

HORLOGER - BIJOUTIER DIPLOME (Edifice Théâtre Cartier) Montres: Imperiale, Waltham, Roamer, Tower et autres marques. Diamant Lucerne et Premier. — Argenterie de toutes sortes. Toute réparation garantie pour un an. Réduction de 20 à 30% sur toute la marchandise.



Mesdames CE QUE LE SAINT-GEORGES VOUS OFFRE CE PRINTEMPS LA CHAUSSURE De Luxe GOODRICH

Modeles attrayants Ici l'interprétation des modes s'harmonise avec les améliorations de fabrication aussi nouvelles qu'avancées. Qualité attirante Dans chaque couvre-chaussure « De Luxe » la qualité est reconnue dès l'instant où l'oeuvre experte lui confère une valeur de premier ordre qui la rend le plus en plus populaire. Fabriquée pour plaire à la femme moderne.



LE WISP \$2.75 LE SHADOW \$2.95 LE MAGASIN ST-GEORGES 174 ST-GERMAIN RIMOUSKI.

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS JOUEUSES PAQUES

Pour vos achats de Pâques, consultez-nous. Grand choix de viande, de jambon et d'épicerie et primeurs.

LOUIS AMIOT Boucher - Epicier.

16 Ave. de la Cathédrale Téléphone: 183 26 Rue Lavoie Téléphone: 141

La Ferronnerie de Rimouski

Outillage général pour la ferme et le chantier. Assortiment complet de plomberie, articles de chauffage de toutes sortes. SPECIALITES: Huile, peinture, vernis, vitres, cordage, broche, clous, tuyauterie, outillage, pompes, papier à lambris, coutellerie, ustensiles de cuisine, articles de sport, fusils, cartouches. 161 ST-GERMAIN RIMOUSKI Tél. 304